

DIAGNOSTIC PATRIMONIAL

2024 - 2025



Diagnostic patrimonial réalisé par Eloïse BOIVIN, chargée de mission Inventaire du PETR Vallée de la Dordogne Corrézienne

Sous la direction d'Agnès BRAHIM-GIRY, responsable de l'Unité Recherche, service Patrimoine et Inventaire de la Région Nouvelle-Aquitaine – site de Limoges

Coordination scientifique : Stéphanie CASENOVE, chercheuse de l'inventaire, service Patrimoine et Inventaire de la Région Nouvelle-Aquitaine – site de Limoges.

Appui méthodologique sur les droits culturels : Fabienne Manguy, chargée de mission Développement de la médiation du patrimoine, référente de la Convention de Faro, service Patrimoine et Inventaire de la Région Nouvelle-Aquitaine – site de Poitiers.

Réalisation des cartes / SIG : Rudy Zizard, chargé de mission Agriculture et Projet Alimentaire Territorial du PETR Vallée de la Dordogne Corrézienne

Sauf mention contraire indiquée, les photographies présentes dans ce rapport ont été réalisées par Eloïse Boivin – PETR Vallée de la Dordogne Corrézienne.

Sommaire

Avant-propos.....	3
Contexte et enjeux de l'opération d'inventaire	3
Périmètre et objet d'étude.....	3
1. Présentation de la Vallée de la Dordogne Corrézienne	4
1.1. Données géographiques et paysagères du territoire.....	4
1.2. Quelques repères historiques	7
2. Méthode mise en œuvre pour la réalisation du diagnostic patrimonial.....	9
2.1. Récolelement de la documentation existante	9
2.2. Repérage des éléments de patrimoine	11
2.3 Identification des personnes-ressources	11
2.4. Rencontres avec les habitants.....	11
2.5. Choix de la thématique	18
3. Présentation de la thématique d'étude	18
3.1 Culture céréalière	19
3.2 Viticulture	19
3.3 Vergers et cultures arborescentes	20
3.4. Tabaculture.....	21
3.5 Élevage.....	21
4. Bilan documentaire sur la thématique	22
4.1. Bibliographie.....	22
4.2. Archives pertinentes.....	22
4.3. Cartes.....	24
4.4. Monuments historiques	27
Sources bibliographiques et documentaires.....	28
Annexes	32

Avant-propos

Contexte et enjeux de l'opération d'inventaire

Consciente des nombreuses richesses patrimoniales du territoire, qu'elles soient architecturales, naturelles ou bien immatérielles, l'assemblée délibérante du Pôle d'Equilibre Territorial et Rural (PETR) Vallée de la Dordogne Corrézienne porte une politique de protection, de valorisation et de médiation. L'objectif vise à participer à l'amélioration du cadre de vie du territoire. Ainsi, dans la continuité de plusieurs actions menées en faveur de la connaissance et de la valorisation du patrimoine, le PETR s'est engagé dans une démarche de candidature au label Pays d'Art et d'Histoire (PAH). Cette candidature a été officiellement formalisée dans une délibération en date de mai 2024.

La candidature s'accompagne d'une opération d'Inventaire du patrimoine culturel à l'échelle du territoire. Le PETR s'est associé au service Patrimoine et Inventaire de la Région Nouvelle-Aquitaine pour la conduite d'un inventaire thématique dans le cadre d'une convention triennale de partenariat (2024-2027). Cette étude montre la volonté du territoire candidat d'approfondir la connaissance sur son patrimoine et de le valoriser. Les données produites pourront enrichir le contenu du dossier de candidature au label PAH. Elles permettront également d'alimenter la réflexion autour des perspectives de sensibilisation et de valorisation du patrimoine.

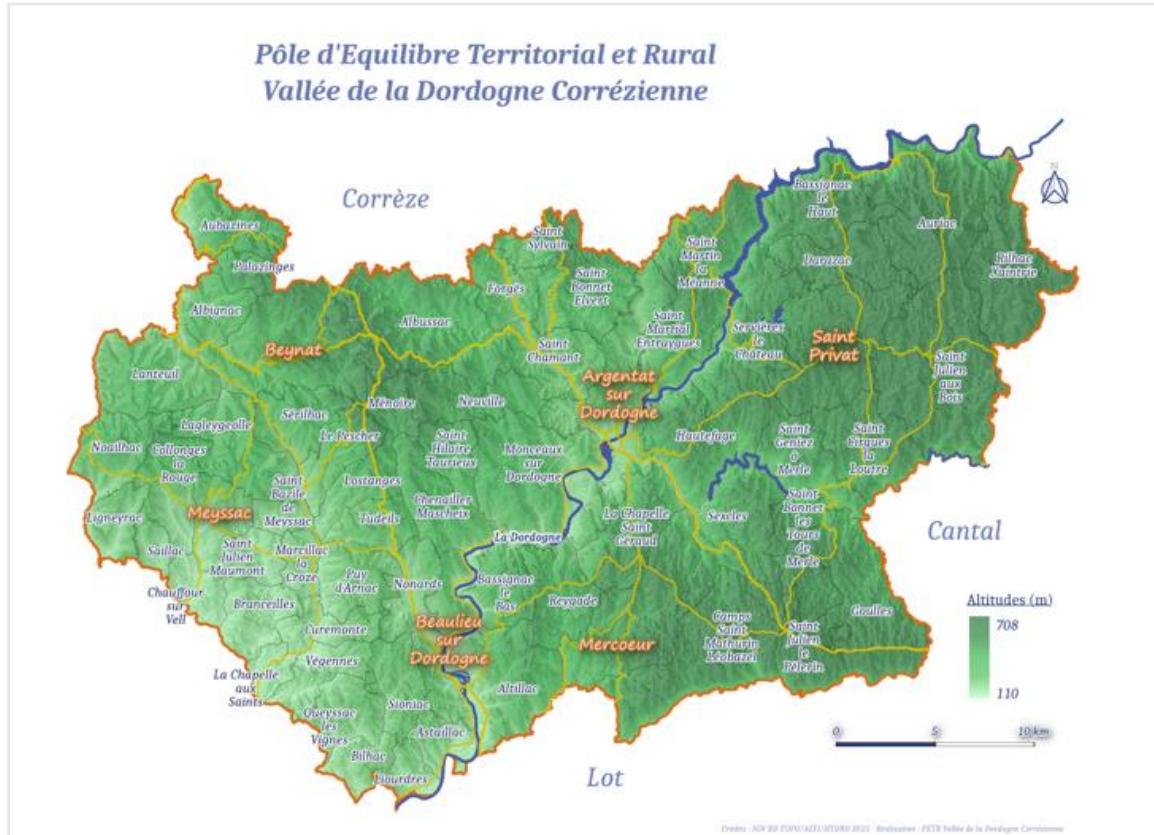
Cette étude d'Inventaire s'inscrit dans une démarche respectueuse des droits culturels, tels que définis dans la convention de Faro, en reconnaissant le rôle que les habitants doivent jouer dans la transmission, l'interprétation et la valorisation du patrimoine. Afin de construire un inventaire vivant, partagé et inclusif, le PETR, en collaboration avec le service Patrimoine et Inventaire de la Région Nouvelle-Aquitaine, mènera une démarche participative expérimentale, plaçant les habitants au cœur de la connaissance et de la valorisation de leur territoire.

Périmètre et objet d'étude

L'aire d'étude de l'opération couvre l'ensemble du territoire du PETR Vallée de la Dordogne Corrézienne, à savoir les 64 communes qui composent les communautés de communes Midi Corrézien et Xaintrie Val'Dordogne. L'enquête portera sur les communes de : Albignac, Albussac, Altillac, Argentat-Sur-Dordogne, Astaillac, Aubazine, Auriac, Bassignac-Le-Bas, Bassignac-Le-Haut, Beaulieu-sur-Dordogne, Beynat, Bilhac, Branceilles, Camps-Saint-Mathurin-Léobazel, Chauffour-sur-Vell, Chenailler-Mascheix, Collonges-la-Rouge, Curemonte, Darazac, Forgès, Goulles, Hautefage, La Chapelle-aux-Saints, La-Chapelle-Saint-Géraud, Lagleygeolle, Lanteuil, Le Pescher, Ligneyrac, Liourdres, Lostanges, Marcillac-la-Croze, Ménoire, Mercoeur, Meyssac, Monceaux-Sur-Dordogne, Neuville, Noailhac, Nonards, Palazinges, Puy-d'Arnac, Queyssac-les-Vignes, Reygades, Rilhac-Xaintrie, Saillac, Saint-Bazile-de-Meyssac, Saint-Julien-Maumont, Saint-Bonnet-Elvert, Saint-Bonnet-Les-Tours-De-Merle, Saint-Chamant, Saint-Cirgues-La-Loutre, Saint-Geniez-Ô-Merle, Saint-Hilaire-Taurieux, Saint-Julien-Aux-Bois, Saint-Julien-Le-Pèlerin, Saint-Martial-Entraygues, Saint-Martin-La-Méanne, Saint-Privat, Saint-Sylvain, Sérilhac, Servières-Le-Château, Sexcles, Sioniac, Tudeils, Végenne.

En raison de l'étendue du territoire et de la durée de l'opération d'inventaire, sur trois ans, le choix s'est porté sur une approche thématique. Dans le cadre de cette étude, les 64 communes du PETR seront étudiées selon la méthodologie et les normes de l'Inventaire général.

1. Présentation de la Vallée de la Dordogne Corrézienne



Situé à l'extrême est de la Région Nouvelle-Aquitaine, au sud du département de la Corrèze, le PETR Vallée de la Dordogne Corrézienne se trouve en limite administrative départementale avec le Lot, au sud, et le Cantal, à l'est. Placé sous les aires d'influence des agglomérations de Brive-la-Gaillarde et de Tulle, ce territoire de contractualisation regroupe les communautés de communes Midi Corrézien et Xaintrie Val' Dordogne, soit 64 communes. Il compte près de 25 000 habitants sur plus de 1 000 km².

Ce territoire rural ne possède pas de réseau routier structurant mais les réseaux secondaires sont bien développés. Ils relient, notamment, les principaux pôles que sont Argentat, Beynat, Beaulieu-sur-Dordogne, Meyssac et Saint-Privat. A noter que le territoire n'est plus doté de gare ferroviaire, les plus proches sont celles de Brive et de Tulle, en Corrèze, et de Bretenoux-Biars, dans le Lot.

1.1. Données géographiques et paysagères du territoire

Géologie

Le territoire repose sur un sous-sol géologique très varié (*voir Annexe 1*). À l'est, la faille d'Argentat marque une délimitation naturelle entre les granites, leucogranites et micaschistes de la Xaintrie et les roches métamorphiques du centre du territoire, telles que les gneiss et les migmatites. À l'ouest du territoire, la faille de Meyssac sépare deux ensembles de formations géologiques : les grès et marnes du Permien, d'une part, et le calcaire du Jurassique, d'autre part. On trouve quelques occurrences basaltiques dans les secteurs de Rilhac-Xaintrie et de Saint-Julien-aux-Bois, au nord-est du territoire. Le territoire comprend également des affleurements de leptynites (secteurs d'Aubazine et de Beynat-Albussac) et de serpentinites (secteur de Chenailler-Mascheix).

Hydrographie

Le réseau hydrographique de la Vallée de la Dordogne Corrézienne est dense (*voir Annexe 2*). La Dordogne, qui traverse le territoire du nord-est vers le sud-ouest, est complétée par un important réseau de rivières, de ruisseaux et de petits cours d'eau. L'ensemble des cours d'eau qui parcourent le territoire appartiennent au bassin versant de la Dordogne. Nombre d'entre eux marquent les limites communales et intercommunales. Des plans d'eau (lacs, étangs) sont également disséminés sur le territoire.

Climat

Le territoire présente un climat de type océanique altéré. La Vallée de la Dordogne est caractérisée par des températures douces et des orages fréquents. La Xaintrie, quant à elle, est confrontée à des températures plus fraîches avec des gelées fréquentes et des précipitations assez abondantes.

Relief et paysages

Plusieurs ensembles paysagers composent le territoire : le Beynatais, le bassin de Meyssac, les gorges et la vallée de la Dordogne, les hauts plateaux corréziens, et la Xaintrie¹ (*voir Annexes 3 et 4*). Ces paysages résultent de la combinaison des données géologiques et climatiques, des caractéristiques du relief, de la configuration hydrologique ainsi que de l'intervention humaine. La plupart de ces entités paysagères se prolongent au-delà des limites administratives du territoire.

- Le Beynatais

Au nord-ouest du territoire, le plateau du Beynatais sépare la vallée de la Corrèze de celle de la Dordogne. Il se caractérise par un relief ondulé et de nombreuses collines prononcées. Il est couvert de boisements et peuplé d'espèces d'arbres spécifiques comme le châtaignier. Ces boisements s'accompagnent de prairies pâturées et de dépressions humides.

- Le bassin de Meyssac

À l'ouest du territoire, la partie sédimentaire présente une alternance de buttes argilo-calcaires, de collines à pentes douces, de larges vallées taillées dans les marnes et les grès tendres, et d'espaces aplatis de plus basse altitude. L'altitude est globalement inférieure à 400 mètres. La fertilité des sols, la faible altitude, et la situation méridionale ont favorisé le développement de cultures diversifiées. En témoignent les noyeraies, les vignobles ou encore les plantations de fruitiers et de chênes truffiers. Ces paysages agricoles typiques du sud Corrézien se retrouvent également à proximité dans le Périgord et le Quercy.

Le massif gréseux de Lagleygeolle, qui atteint 500 mètres d'altitude, est drainé par de multiples ruisseaux et présente des vallées encaissées aux pentes fortes. Les pentes et les fonds de vallons sont boisés, principalement de châtaigniers et de chênes.

¹ Source : Atlas des Paysages par la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) Nouvelle-Aquitaine, publié en 2020.

- Les gorges et la vallée de la Dordogne

Entre Auriac et Argentat, les gorges de la Dordogne sont assez profondes. Elles se caractérisent par des pentes raides, couvertes la plupart du temps par des taillis de chênes ou de hêtres. En aval d'Argentat et des barrages, le fond de la vallée s'élargit en accueillant la Souvigne et la Maronne. La Dordogne s'écoule dans une large vallée ponctuée de méandres et de plaines alluviales fertiles exploitées par l'agriculture. Arrivée à Bassignac-le-Bas, la vallée de la Dordogne est plus étroite et sinuose, avec de nombreux aplombs rocheux couverts de taillis de chênes et de châtaigniers.

Les gorges de la Dordogne s'accompagnent de gorges secondaires, creusées par ses affluents, comme celles de la Maronne ou de la Cère.

- Les hauts plateaux corréziens

La montagne limousine se prolonge au sud, en particulier sur les plateaux qui encadrent la Dordogne. Le secteur compris entre les communes d'Albussac, Saint-Hilaire-Taurieux et Saint-Bonnet-Elvert se présente comme un espace plan en interfluve entre les vallées de la Corrèze et de la Dordogne, et leurs affluents (le Doustre et la Souvigne). L'ambiance montagnarde persiste bien que l'altitude soit relativement faible, entre 500 et 600 mètres. Cela est notamment lié à l'organisation du relief en alvéoles et à la forêt omniprésente, composée de feuillus et de résineux. La forêt alterne avec des prairies et des champs cultivés. Entre Beynat et Albussac, la Roche de Vic culmine à 636 mètres d'altitude. Ce puy offre un large panorama sur les paysages alentours.

- La Xaintrie

À l'est du territoire, la Xaintrie est bordée au nord et à l'ouest par la vallée de la Dordogne. Elle se caractérise par de vastes plateaux entaillés de profondes vallées (gorges de la Dordogne au nord, de la Maronne au centre, et de la Cère au sud) avec de fortes pentes boisées de feuillus et de résineux. Le relief s'étage entre 500 et 650 mètres d'altitude avec pour point culminant le puy du Bassin à 709 mètres (commune d'Auriac). Le paysage est assez ouvert avec alternance de sommets boisés, de fonds humides, d'espaces de pâturage extensif, et quelques champs cultivés en céréales.

Architecture

L'architecture de la Vallée de la Dordogne Corrézienne est influencée par les provinces limitrophes. La Xaintrie, adossée à l'ouest de l'Auvergne, emprunte de grands traits architecturaux du Cantal. Les constructions du sud-ouest du Midi Corrézien, quant à elles, s'inspirent du Quercy voisin. Et, le pays de Beynat forme un compromis entre les caractéristiques architecturales tullistes et celles de pays d'Argentat.

Par ailleurs, l'architecture vernaculaire est une architecture « dite de cueillette », faite d'économies de moyens, qui utilise les ressources locales. Les matériaux employés dans le bâti ancien, généralement collectés sur place, rendent compte de la diversité du sous-sol géologique. Le bâti ancien comprend une grande diversité de matériaux de remplissage (gros œuvre). Des différences sont observables d'une commune à une autre (grès rouge, calcaire, granite, gneiss, etc.).

1.2. Quelques repères historiques

À l'origine, le territoire connaît une occupation humaine très ancienne, comme en atteste l'homme de la Chapelle-aux-Saints, fossile d'un homme de Néandertal découvert dans une grotte de la vallée de la Sourdoire en 1908.

Dès le néolithique et l'adoucissement du climat, des communautés humaines s'installent en hauteur et des habitats se créent petit à petit sur les versants les mieux exposés. De nombreux monuments mégalithiques, des oppidums gallo-romains, comme le site du Puy du Tour, ainsi que des voies romaines témoignent également des occupations les plus anciennes du territoire.

Période médiévale

Au milieu du 9e siècle, des moines bénédictins venus de Solignac, en Haute-Vienne, s'installent dans le village de pêcheurs de Vellinus et fondent l'abbaye de Beaulieu. Implantée dans un secteur très fertile grâce aux sédiments déposés par la rivière Dordogne, l'abbaye connaît un essor important. Une cité se constitue progressivement autour de l'abbaye. L'abbaye acquiert un grand nombre d'églises paroissiales sur lesquelles elle exerce son pouvoir. À la fin du 11e siècle, l'abbaye bénédictine de Beaulieu est rattachée à l'ordre de Cluny. L'autorité et l'efficacité de Cluny permettent à Beaulieu de connaître une période de stabilité. C'est à cette période que l'abbatiale saint-Pierre est construite. Beaulieu devient alors une place commerciale importante. Marchands et gabariers assurent la prospérité économique de la ville. À partir du début du 13e siècle, l'abbaye perd peu à peu de sa puissance.

D'autre part, les abbayes cisterciennes d'Aubazine et de la Valette, fondées au 12e siècle, ont par la création d'un réseau monastique participé à l'évangélisation du Limousin. En effet, l'abbaye d'Aubazine et ses abbayes filles disposaient d'un patrimoine foncier important destiné à leur assurer une quasi-autarcie économique. Elles ont établi des granges, par exemple, pour la production de laitage à Tarnac et Bonnefond avant de miser sur une exploitation plus importante dans le Cantal.

La vicomté de Turenne a marqué le territoire pendant près d'un millénaire, du 9e au 18e siècle. Elle s'est progressivement constituée autour du *castrum* de Turenne, englobant une vingtaine de vicairies et une centaine de paroisses limousines et quercynoises. Jusqu'à sa vente au roi Louis XV en 1738, elle s'étendait sur un vaste territoire comprenant une partie du haut-Quercy et la quasi-totalité des terres sud du Limousin, à l'exception de la coseigneurie des Carbonnières et des seigneurs de Merle. La vicomté contrôlait deux itinéraires majeurs : la route Paris-Toulouse et la voie d'eau de la Dordogne. Véritable État dans l'État, elle était dotée de nombreux priviléges. Elle ne payait aucun impôt au roi de France et ne lui devait aucun soldat. Profitant des priviléges de la vicomté et de sa quasi indépendance, nombre de familles de seigneurs et de chevaliers sont à l'origine de la construction des maisons nobles qui jalonnent le territoire.

Au cours du 14e siècle, la Corrèze, comme le reste de la France, est frappée par la famine, l'épidémie de peste et la guerre de Cent Ans. Les campagnes sont fortement touchées par les crises. De nombreux hameaux sont désertés et la forêt regagne du terrain. Le prix des denrées agricoles diminue et la valeur de la terre baisse. Ce contexte favorise le développement d'un nouveau système d'exploitation : le métayage. Par ailleurs, on constate qu'à cette période la Corrèze a bénéficié de l'arrivée de familles originaires d'Auvergne et de Xaintrie, ce qui a permis d'inverser la tendance à la désertification.

Malgré les troubles et les difficultés économiques, les 13e, 14e et 15e siècles sont des siècles constructeurs en Corrèze : enceintes urbaines, tours et portes, châteaux, églises, ponts, etc. sont édifiés, remaniés, reconstruits, ou fortifiés au gré des besoins et des destructions.

Période moderne

Dans la seconde moitié du 16e siècle, les guerres de Religion menacent la paix du royaume. Le Limousin reste épargné jusqu'en 1569, mis à part quelques troubles en 1562. La pénétration huguenote en Corrèze est facilitée par le trafic des gabariers sur la Dordogne qui prennent connaissance des idées réformées depuis le noyau huguenot de Bergerac. La conversion au calvinisme du conte de Turenne, Henri de la Tour d'Auvergne, et d'une grande partie de la noblesse locale en 1574-1575 entraîne des soulèvements et des conflits à caractère religieux et politique. Cette période de trouble se traduit, dans l'architecture, par la fortification de certains édifices et la construction de maisons à tours. La fin du 17e siècle et l'édit de Nantes marquent la fin des querelles religieuses et le retour au catholicisme.

À partir du 17e siècle, l'essor commercial, notamment le commerce fluvial sur la Dordogne, favorise le développement de la bourgeoisie. Cette dernière est à l'origine de la construction de grandes bâties, de manoirs et de maisons bourgeoises. Agrémentés d'éléments et de décors architecturaux, ces bâtiments reflètent la richesse de leurs propriétaires.

Période contemporaine

La Vallée de la Dordogne Corrézienne est restée longtemps profondément rurale et tournée vers l'agriculture. Jusqu'à l'extension récente de l'élevage bovin, le territoire était marqué par une polyculture d'autosuffisance. L'activité agricole a connu peu de progrès avant la seconde moitié du 19e siècle. À la fin du 19e et au début du 20e siècle, l'arrivée du chemin de fer (lignes Tulle-Beaulieu, Tulle-Argentat, ligne de tramway Aubazine-Beaulieu) désenclave la région. Le transport de chaux et d'engrais azotés, entre autres, a permis d'améliorer les rendements de céréales et de cultiver des prairies artificielles pour développer un élevage bovin commercialisable.

L'arrivée du chemin de fer, puis la construction des barrages portent un coup d'arrêt au transport fluvial sur la Dordogne. Cet axe de communication important, reliant l'Auvergne à l'Aquitaine, et l'activité batelière sont progressivement abandonnés dans les premières décennies du 20e siècle au profit du transport ferroviaire, puis routier.

Au milieu du 20e siècle, la construction de plusieurs barrages et centrales hydroélectriques sur la Dordogne, la Maronne et la Cère transforme profondément les paysages des gorges et le fonctionnement de ces vallées. Plusieurs hameaux et édifices, comme l'abbaye de la Valette, ont été engloutis par la mise en eau des barrages.

Au cours du 20e siècle, le territoire connaît un exode rural important. La population quitte la campagne au profit des villes pourvoyeuses d'emplois. Les bourgs et les hameaux se vident et de nombreuses exploitations sont abandonnées, ce qui a engendré un reboisement des terres délaissées.

2. Méthode mise en œuvre pour la réalisation du diagnostic patrimonial

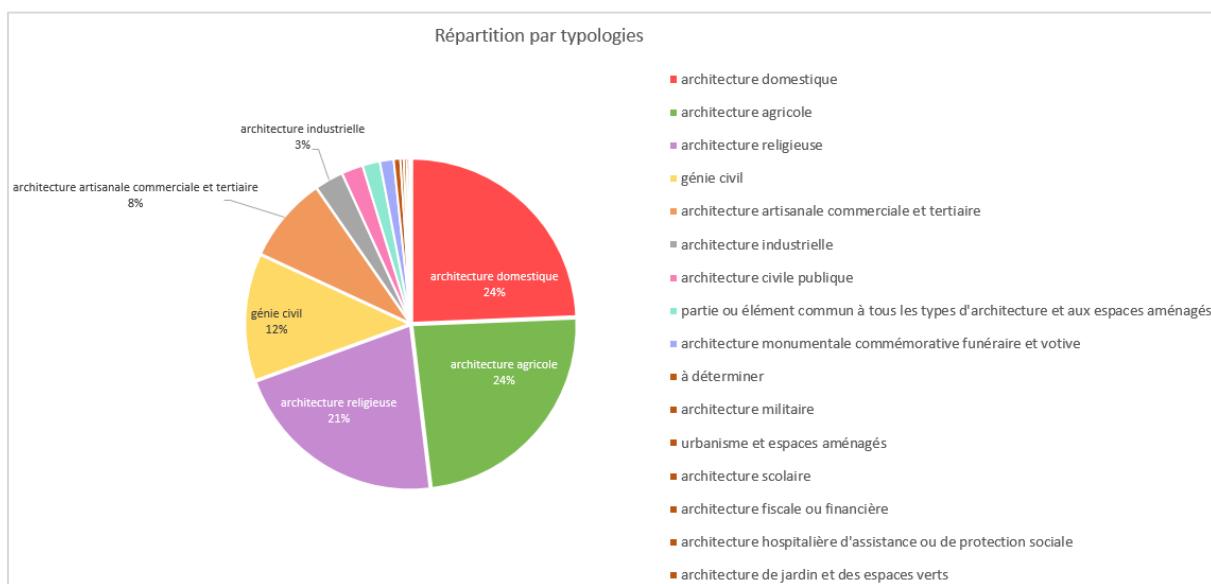
La première année de l'opération, dédiée à la réalisation d'un diagnostic patrimonial, avait pour objet de faire émerger des pistes de thématiques fortes et représentatives du territoire. Ce diagnostic a également conduit à la rédaction du cahier des clauses scientifiques et techniques (CCST).

En parallèle d'un travail de récolement de la documentation existante et de prospections terrain, des rencontres avec les habitants ont été organisées.

2.1. Récolement de la documentation existante

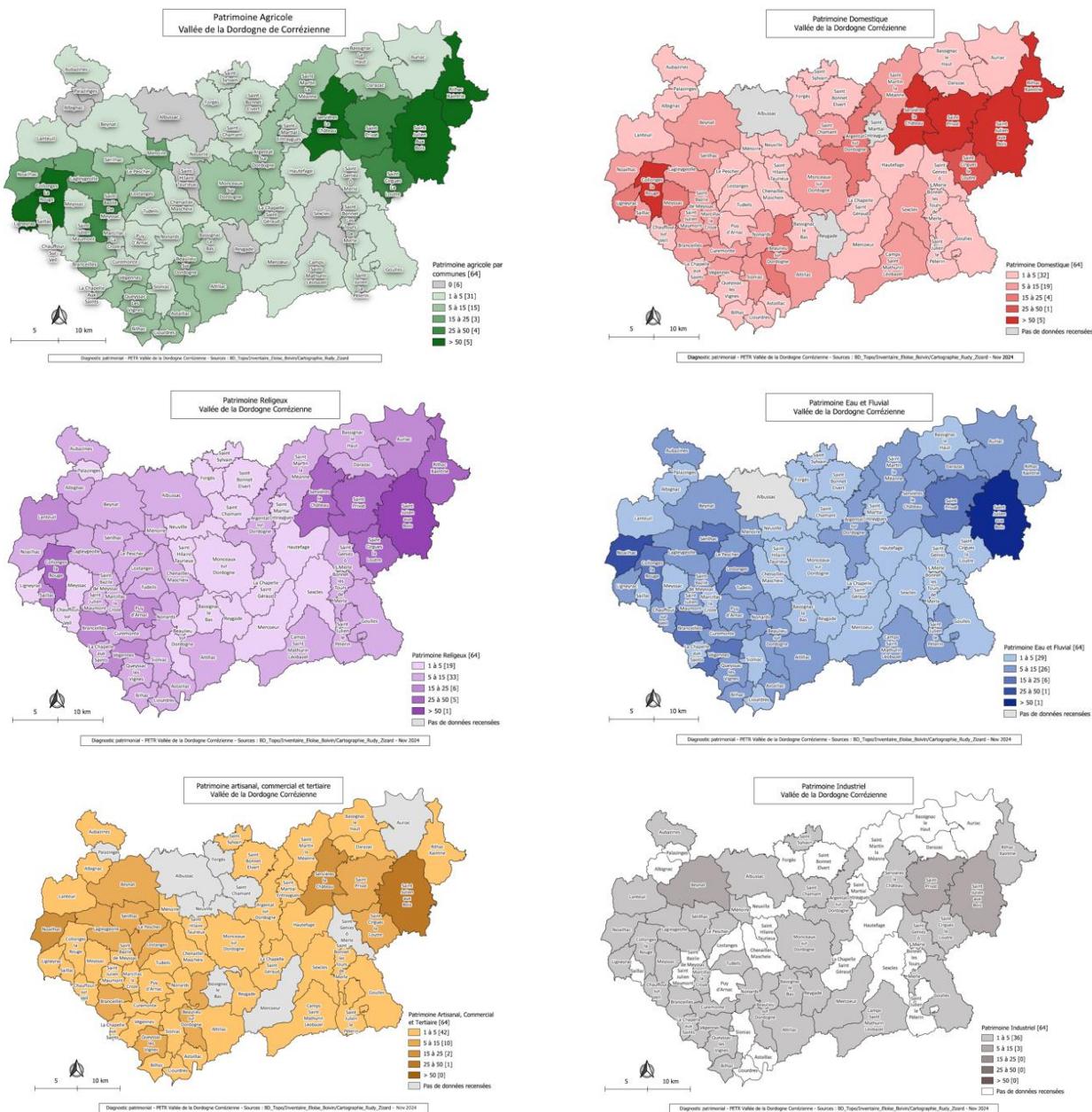
Une quinzaine d'études a été réalisée entre les années 1998 et 2021 sur le territoire (*voir Annexe 5*). La première étape du diagnostic patrimonial avait pour objet de dépouiller l'ensemble de ces études afin de constituer un premier état de connaissance sur le patrimoine local, et de faire émerger de premières pistes de thématiques. Ce dépouillement a permis d'identifier 3413 éléments de patrimoine bâti. Toutes les données collectées ont été rassemblées dans un fichier Excel comprenant plusieurs champs : dénomination, titre, typologie de patrimoine, typologie secondaire, commune, code INSEE de la commune, hameau ou lieu-dit, coordonnées géographiques, parcelle cadastrale, protection Monuments historiques, ressources, etc.

Les données collectées ont permis de réaliser des analyses statistiques et d'établir des graphiques. Le graphique ci-dessous présente la répartition des 3413 éléments de patrimoine par typologie :



Sur ce graphique, on constate que trois typologies principales ressortent : l'architecture agricole, l'architecture domestique et l'architecture religieuse.

Des supports cartographiques ont également été créés afin de montrer la répartition de ces différentes typologies de patrimoine sur le territoire :



De même que pour les analyses statistiques, ces cartes se basent sur les données provenant des études précédemment réalisées. À l'exception des inventaires topographiques, ces études n'ont pas été conduites de façon exhaustive et n'ont pas fait l'objet d'une approche systématique. Par conséquent, les connaissances en matière de patrimoine sont inégales à l'échelle du territoire. Pour certaines communes, on dispose de très peu de données sur le patrimoine bâti. Lorsque qu'aucune donnée n'a été collectée pour une commune alors celle-ci apparaît en gris ou en blanc sur la carte.

Sur ces cartes, on remarque que la majorité des communes du territoire comporte des éléments cultuels, du patrimoine bâti à usage agricole ou domestique, ainsi que des éléments bâties liés à l'eau. À l'inverse, on peut voir que le patrimoine industriel ne concerne pas l'ensemble des communes du territoire.

Le diagnostic visait, en parallèle, à dresser un état des sources existantes sur l'aire d'étude. Il s'agissait de constituer un socle bibliographique et de repérer les sources documentaires en lien avec le territoire. Les sources bibliographiques et documentaires ont été sans cesse complétées jusqu'au terme du diagnostic.

2.2. Repérage des éléments de patrimoine

Plusieurs sorties terrain ont été réalisées afin d'arpenter les différentes communes qui composent l'aire d'étude. Ces prospections avaient pour objet de se familiariser avec le territoire, d'appréhender ses caractéristiques générales (géologie, relief, paysages, etc.), et de découvrir la diversité des patrimoines qu'il renferme.

2.3 Identification des personnes-ressources

Le diagnostic patrimonial était l'occasion d'identifier, pour chaque commune, des personnes-ressources (associations, élus, érudits locaux, habitants, etc.) pouvant être sollicitées au cours de l'enquête d'inventaire. Chaque mairie du territoire a été contactée pour identifier l'élu(e) référent(e) ou la personne sensibilisée au domaine « culture et patrimoine » au sein du conseil municipal. Les mairies ont également été interrogées sur l'existence d'habitants, d'érudits locaux s'intéressant au patrimoine et à l'histoire de leur commune. Les coordonnées des personnes-ressources identifiées ont été rassemblées dans un fichier contact.

2.4. Rencontres avec les habitants

Pour répondre aux objectifs de la convention triennale relative à la conduite de l'opération d'inventaire général du patrimoine culturel, signée entre le PETR et la Région Nouvelle-Aquitaine, et conformément aux prescriptions des droits culturels, deux temps de rencontre et de partage destinés aux habitants du territoire ont été organisés au printemps 2025 dans le but de :

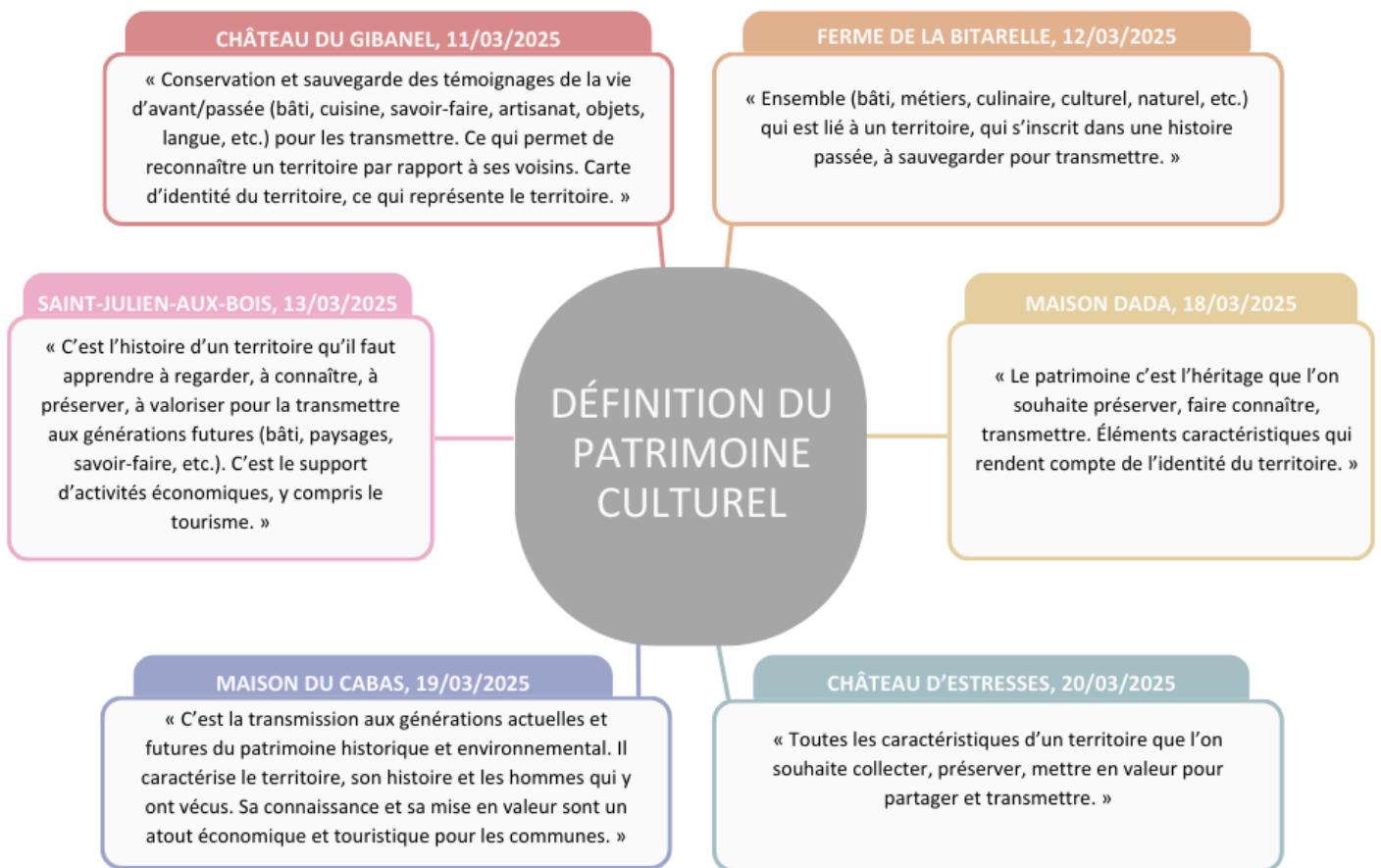
- Présenter l'Inventaire général du patrimoine et l'aire d'étude concernée.
- Associer les habitants à la démarche de connaissance et de valorisation du patrimoine. Recueillir leurs connaissances, leurs récits et leurs ressentis sur le patrimoine local. Prendre en compte les significations, les usages et les valeurs qu'ils associent aux édifices, aux lieux et aux objets, et ce qu'ils représentent pour eux.
- Conforter les pistes de thématiques émergeant du récolement de la documentation existante et des premières prospections terrain.
- Présenter les formes et les niveaux d'implication possibles sur la suite de l'enquête d'inventaire.

Afin de garantir une répartition géographique équitable sur le territoire et de favoriser la participation des habitants, les rencontres patrimoine ont été organisées dans les 6 secteurs géographiques correspondants aux anciens cantons du territoire, à savoir : Argentat, Beaulieu, Beynat, Mercoeur, Meyssac et Saint-Privat. Chaque rencontre a ainsi été renouvelée 6 fois. Lors de ces rencontres, plusieurs activités interactives ont été proposées aux participants.

Au total, 81 personnes ont participé à ces rencontres patrimoine. 29 personnes ont assisté aux deux rencontres et 52 personnes ne sont venues qu'à une seule des deux rencontres.

Rencontres patrimoine n°1 – mars 2025

Lors des premières rencontres, les participants ont pu échanger autour de la notion de patrimoine culturel et élaborer, tous ensemble, leur propre définition.



Rencontres patrimoine n°2 – avril 2025

Lors des secondes rencontres, les participants ont pu s'exprimer sur le patrimoine qui leur tient à cœur, partager ce qui caractérise, selon eux, la Vallée de la Dordogne Corrézienne, échanger sur le patrimoine culturel qui participe, à leurs yeux, à l'identité de ce territoire, et indiquer celui qu'ils aimeraient voir étudié en priorité.

Ci-dessous, les thèmes constitués par les participants à partir des idées exprimées lors des activités participatives. Le titre de chaque thème a été déterminé par les participants. Concernant les votes, nous avons appliqué une méthode de « gommétocratie », à savoir : chaque participant a collé 2 gommettes à côté de son thème préféré (thème prioritaire à ses yeux) et 1 gommette à côté d'un autre thème (choix secondaire). Nous avons ensuite comptabilisé le nombre de votes pour chacun des thèmes.

Thèmes formés par les participants	Éléments de patrimoine qu'ils contiennent (idées exprimées par les participants)	Nombre de votes	Thématique à laquelle il est rattaché pour la synthèse	Commentaires, explications
Château du Gibanel (secteur Argentat)				
Habitat rural	Bâti typique du territoire de Xaintrie ; Habitat rural (fermes et granges) ; Formes des granges ; Borne géographique ; Maisons avec un nom ; Granite et lauzes (x2)	6	Habitat	
Territoire & religion	Religion ; Corbillard ; Chapelle Notre-Dame du Roc ; Ancienne église de Saint-Geniez ; Croix ; Fêtes votives ; Patrimoine religieux (églises de bourg, chapelles de pèlerinage, croix, statues, couvents, institutions) ; Patrimoine religieux (églises, chapelles, croix) ; Patrimoine funéraire (cimetière, tombes, chapelles, histoire des familles) ; Petite église ; Mobilier (peinture, ciboire, statue)	5	Religion & croyances	Appellation de thème qui enferme moins, selon les participants, que « patrimoine religieux ». Nom de thème un peu moins restrictif
Patrimoine lié à l'eau	Moulin artisanal ; Barrages ; Lavois ; Dordogne ; Usage de l'eau ; Fontaines ; Patrimoine local lié à l'eau (moulins, canaux, quais, puits, bacs) ; Moulins ; Puits (x2) ; Réserve d'eau	4	Eau & Dordogne	Thème lié à l'usage et à la gestion de l'eau. Il englobe les barrages, ouvrages plus contemporains, et la rivière Dordogne
Productions agricoles	Patrimoine lié aux villages et à l'agriculture (grange, four, remise) ; Élevage et races d'animaux ; Végétation et cultures ; Châtaigniers ; Vignes ; Production ; Production viticole ; Commerces et économie de village ; Coudercs ; Granges ; Séchoirs ; Cabanes de vigne ; Climat	0	Productions et savoir-faire agricoles	Patrimoine lié à ce que l'on cultive, à ce que l'on cultivait
Ferme de la Bitarelle (secteur Mercoeur)				
Bâti en lien avec métiers et savoir-faire	Moulins ; Tours à bois ; Fours à pain ; Cuisine (mique, petit salé, châtaigne, noix) ; Travail à ferrer	5	Pratiques et savoir-faire artisanaux	Thème qui englobe des éléments de patrimoine en lien avec les savoir-faire et l'artisanat
L'eau	Canal des moines ; Fontaines (x2) ; Puits ; Lavois ; Moulins ; Abreuvoirs ; Sources ; Rivières et ruisseaux ; Zones humides ; Tourbières ; Importance de l'eau	5	Eau & Dordogne	
Patrimoine religieux	Petit patrimoine religieux ; Croix ; Oratoires ; Églises ; Abbaye d'Aubazine ; Mise au tombeau ; Retable	2	Religion & croyances	

Salle polyvalente Saint-Julien-aux-Bois (secteur Saint-Privat)

Habitat ancien et traditionnel	Bâti ; Monuments historiques ; Villages ; Habitat concentré ; Mairies ; Écoles des filles et des garçons (instruction, éducation) ; Évolutions de l'habitat ; Maisons bourgeoises ; Cantou (lieu et meuble) ; Habitats individuels et collectifs ; Escaliers (intérieur, d'entrée) ; Bâti en pierres apparentes ; Châteaux	5	Habitat	Thème associé à la thématique "Habitat" bien qu'il contienne quelques éléments faisant référence à l'architecture publique
Pratiques et savoir-faire	Agriculture ; Savoir-faire agricoles anciens ; Gastronomie ; Recettes anciennes ; Granges ; Cabanes de vigne ; Coutumes ; Savoir-faire ; Jardins et vergers ; Autosuffisance alimentaire ; Parties boisées	5	Productions et savoir-faire agricoles	Thème associé à la thématique "Productions et savoir-faire agricoles" car la majorité des idées qu'il contient s'y rattachent
Patrimoine religieux	Passé religieux ; Eglises ; Croix ; Croix d'angle ; Religion ; Croix de chemin ; Statue de l'église de Saint-Cirgues-la-Loutre ; Eglise du vieux bourg de Saint-Geniez	5	Religion & croyances	
Patrimoine industriel	Carrière du Puy de Pauliac ; Barrages	0	Industriel	
Voies de communication	Gabares ; Quais ; Ponts ; Borne de délimitation Corrèze-Cantal	0	Transport	

Maison du Cabas (secteur Beynat)

Eau	Lavoirs (x2) ; Canal des moines (x3) ; Fontaines (x3) ; Puits ; Citerne ; Moulins à eau (x3) ; Scierie d'Espont ; Fontaines miraculeuses ; Pêche ; Ruisseaux ; Cours d'eau ; Cascades ; Lac de Miel ; Sources ; Zones humides	14	Eau & Dordogne	
Croyances & religion	Abbaye d'Aubazine (x2) ; Commanderie de Puy de Noix ; Fontaines de dévotion ; Petites chapelles ; Cromlech d'Aubazine ; Menhirs et dolmens	7	Religion & croyances	
Vie quotidienne	Four à pain d'Espagnagol (x2) ; Borie ; Grange ; Pigeonnier ; Colombier ; Gare du Tacot ; Tacot ; Tunnel ; Travail à ferrrer ; Anciens chemins ; Cuisine du terroir ; Vaches limousines (x2) ; Maisons « cabatières »	6	Vie quotidienne	Ce thème rassemble à la fois des idées liées aux productions et aux savoir-faire agricoles, aux pratiques et aux savoir-faire artisanaux ainsi que des éléments relatifs aux transports

Maison Dada (secteur Meyssac)

Bâti lié à la vie quotidienne	Citerne (x3) ; Puits (x2) ; Fontaines et les sources ; Lavois (x4) ; Moulins hydrauliques et canal du Doux ; Fours à pain (x4) ; Cantou, potager, saloir, meuble à cantou ; Bassière ; Petit patrimoine lié à l'eau, terre et feu	13	Vie quotidienne	Thème qui regroupe à la fois des éléments en lien avec le patrimoine lié à l'eau (11 idées) et des parties constituantes de l'habitat (7 idées)
Patrimoine religieux	Statue de la Vierge ; Architecture religieuse et art roman ; Visites d'églises ; Patrimoine religieux avec les retables ; Fontaines de dévotion (x3) ; Églises et leur environnement immédiat ; Croix (x4) ; Églises ; Croyances ; Abbayes ; Corbillard hippomobile	11	Religion & croyances	
Activités agricoles	Cabane de vigne, « gariottes » (x6) ; Travail à ferrer (x2) ; Agriculture ; Pigeonnier (x2) ; Granges agricoles (x2) ; Vaches limousines ; Patrimoine représentant les métiers anciens ; Foires, comices et tête de veau ; Foires et marchés ; Vigne ; Porches d'entrée de fermes ; Élevage spécifique du Limousin ; Truffe ; Séchoirs ; Noyers ; Vie paysanne que l'on ressent ; Tabac ; Vin paillé	10	Productions et savoir-faire agricoles	
Habitat	Châteaux ; Château de Curemonte ; Maisons ; Maisons seigneuriales ; Pigeonnier	3	Habitat	
Activités économiques	Barrage ; Gare	2	Transports	Thème qui comprend une idée liée aux transports et une au patrimoine industriel. Une étude du service régional de l'inventaire sur les barrages du Limousin est en cours.

Château d'Estresses (secteur Beaulieu)

Monde paysan	Pigeonnier ; Patrimoine vernaculaire (pigeonnier, séchoirs) ; Monde paysan ancien ; Types de maisons représentatives de la société rurales ; Granges (x2) ; Cabanes et maisons de vigne (x3) ; Gastronomie (x2) ; Toponymie ; Fours à pain (x2) ; Savoir-faire et techniques anciennes ; Noyers ; Travaux agricoles traditionnels ; Charrettes ; Parler occitan et spécialités culinaires ; Petit patrimoine et patrimoine rural ; Promenade gourmande ; Patrimoine vernaculaire lié à la vie quotidienne	11	Productions et savoir-faire agricoles	
Eau & Dordogne	Dordogne ; Maison Goudeau et ancienne teinturerie ; Chapelle des Pénitents ; Lavois et abreuvoirs ; Ponts et passages ; Sauvegarde du fleuve Dordogne (environnement) ; Moulins à eau ; Préserver Dordogne et ruisseaux ; Pêche ; Beaulieu	10	Eau & Dordogne	
Patrimoine religieux	Croix en pierre (x2) ; Fontaines de dévotion ; Églises ; Abbayes ; Chapelles ; Objets mobiliers sacrés ; École des Ursulines ; Écoles ménagères	3	Religion & croyances	

En plus de thèmes proposés par les participants lors des différentes sessions, plusieurs idées relatives aux paysages et à l'environnement (topographie, géologie, climat, la Dordogne, rivières et étangs, paysages de petite montagne, paysages façonnés par l'homme, forêts, arbres remarquables, chemins et sentiers, anciennes voies de communication, faune et flore, etc.), aux matériaux (granite, lauzes, pierres de pays, grès rouge, failles, etc.), et au patrimoine culturel immatériel (collecte et transmission de la culture occitane, « parler local », patois, gastronomie locale, patrimoine culinaire, légendes, coutumes, chants, contes, etc.) ont également été évoqués.

Abordées de façon plus transversale, ces dimensions apportent un éclairage complémentaire et enrichissent les thèmes constitués. Intégrer ces éléments dans les réflexions et les projets en cours (étude d'Inventaire et candidature au label Pays d'Art et d'Histoire) permettra d'élargir la notion de patrimoine culturel, en ne la limitant pas seulement aux bâtis ou aux objets, et d'initier la prise en compte de la diversité culturelle du territoire. Cette approche s'inscrit dans une conception intégrée du patrimoine, qui relie les aspects matériels, immatériels et naturels d'un territoire.

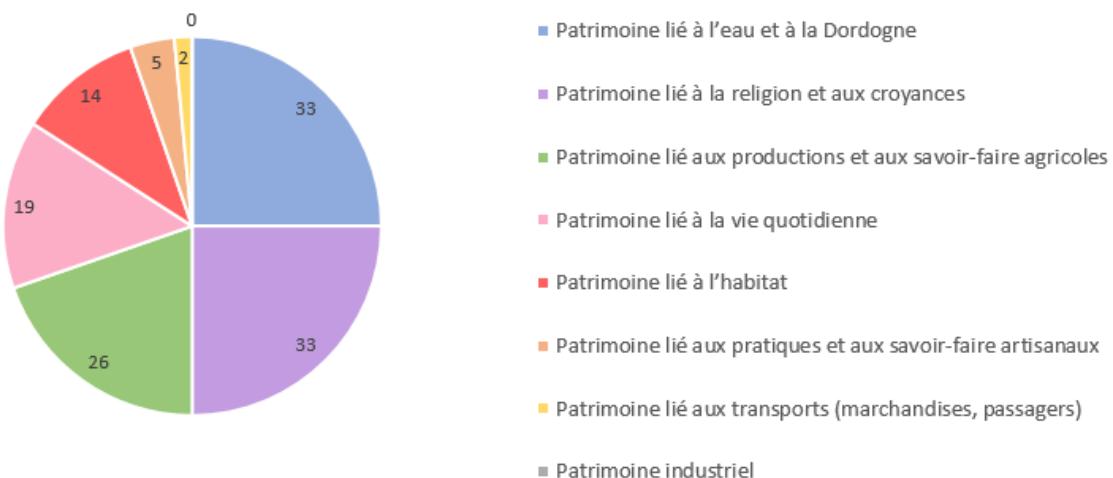


Comme on peut le voir dans les tableaux présentés ci-dessus, plusieurs thématiques sont ressorties des échanges et des activités participatives réalisées avec les participants.

Ci-dessous, le total des votes recueillis pour chacune de ces thématiques :

Thématique	Nombre de votes
Patrimoine lié à l'eau et à la Dordogne	$4 + 5 + 14 + 10 = 33$
Patrimoine lié à la religion et aux croyances	$5 + 2 + 5 + 11 + 7 + 3 = 33$
Patrimoine lié aux productions et aux savoir-faire agricoles	$0 + 5 + 10 + 11 = 26$
Patrimoine lié à la vie quotidienne	$13 + 6 = 19$
Patrimoine lié à l'habitat	$6 + 5 + 3 = 14$
Patrimoine lié aux pratiques et aux savoir-faire artisanaux	5
Patrimoine lié aux transports	2
Patrimoine industriel	0
	132

Nombre de votes par thématique



Si l'on se réfère au graphique ci-dessus on remarque que 3 grands thèmes se démarquent dans le vote des participants : le patrimoine lié à l'eau et à la Dordogne, le patrimoine lié à la religion et aux croyances et le patrimoine lié aux productions et aux savoir-faire agricoles.

2.5. Choix de la thématique

Lorsque nous avons comparé les pistes de thématiques émergeant du récolement de la documentation existante et celles ressortant comme prioritaires pour les habitants, 3 grandes thématiques se sont démarquées :

- Patrimoine lié à l'eau et à la Dordogne
- Patrimoine lié aux productions et aux savoir-faire agricoles
- Patrimoine lié à la religion et aux croyances

À l'occasion du comité de pilotage, qui s'est tenu en mai 2025, deux thématiques ont été présentées aux élus du PETR : le patrimoine lié à l'eau et à la Dordogne ainsi que le patrimoine lié aux productions agricoles. Les élus du PETR, en accord avec le service Patrimoine et Inventaire de la Région, ont décidé de consacrer les deux dernières années de la présente triennale à l'étude du **bâti lié à la production agricole et sa relation avec le paysage**.

Le patrimoine agricole fait partie intégrante de l'histoire et des paysages de la Vallée de la Dordogne Corrézienne et il s'agit d'une thématique qui concerne l'intégralité des communes du territoire. Cette thématique d'étude fait également écho à la mission Alimentation et au Projet Alimentaire territorial (PAT) portés par le PETR. Cette dernière a pour ambition de fédérer les différents acteurs du territoire autour de la question de l'alimentation, contribuant ainsi à la prise en compte des dimensions sociales, environnementales, économiques et de santé du territoire.

3. Présentation de la thématique d'étude

L'enquête d'inventaire thématique, réalisée à l'échelle d'un territoire rural, vise à étudier comment le patrimoine de la production agricole s'est adapté aux paysages. Cette enquête pourra répondre à plusieurs problématiques :

- Dans quelle(s) mesure(s) le sous-sol géologique, le relief, le climat et des facteurs historiques ont impacté le développement des différentes filières de production agricole ?
- Les conversions d'une filière de production agricole à une autre ont-elles engendré des modifications significatives du bâti agricole existant et de la morphologie du paysage ?
- Suite à l'exode rural et à la déprise agricole, que reste-t-il du patrimoine bâti agricole aujourd'hui ?

De nombreuses constructions témoignent du riche passé agricole du territoire. Granges-étables, pigeonniers, porcheries, maisons de vigneron, cabanes de vigne ou encore séchoirs jalonnent le territoire. On les retrouve en particulier dans les hameaux, historiquement développés autour d'une ferme ou d'une exploitation agricole. Ces bâtiments évoquent des activités agricoles autrefois très présentes. En plus de ces bâtiments, beaucoup d'objets sont liés à des savoir-faire ou à des pratiques agricoles traditionnelles. Qu'en reste-t-il aujourd'hui ? Quels sont leurs fonctions et usages actuels ? Autant de questions que nous devrons également aborder.

Plusieurs productions agricoles principales ont occupé, simultanément ou successivement, le territoire au fil des siècles :

3.1 Culture céréalier

Jusqu'au 19e siècle, la culture des céréales tient une place importante. Elle permettait d'assurer une nourriture régulière tout au long de l'année. Les céréales faisaient partie de la base de l'alimentation quotidienne des populations rurales. Le seigle, plante rustique bien adaptée aux sols pauvres, était l'une des céréales les plus cultivées. Sa culture présentait plusieurs avantages : en plus du grain, le paysan disposait d'une paille longue, fine et souple aux usages divers. Dans le Beynatois, par exemple, les femmes fabriquaient des cabas en paille de seigle tressée. Dans la première moitié du 20e siècle, les céréales les plus cultivées sur le territoire sont : le seigle, le froment – y compris l'épeautre –, le sarrasin, l'avoine, le maïs et l'orge².



Moulin de Clamensac (Saint-Julien-aux-Bois)

© Christelle Durand, 2002

3.2 Viticulture

La Vallée de la Dordogne Corrézienne était une région viticole importante. La vigne était cultivée de Meyssac à Beaulieu et autour d'Argentat-sur-Dordogne. Les vins s'exportaient vers l'Auvergne via la Xaintrie. La culture de la vigne, mentionnée en Corrèze depuis le 7e siècle, s'est largement développée aux 17e et 18e siècles. Elle atteint son apogée au 19e siècle avant d'être décimée par le phylloxera, un insecte ravageur, et des maladies comme le mildiou et le black rot à la fin du 19e siècle. Les vignes sont alors arrachées et laissent place à d'autres cultures. La reconversion des viticulteurs vers l'élevage, les vergers ainsi que la production maraîchère et tabacole a facilité la sortie de crise. À partir de la seconde moitié du 20e siècle, quelques parcelles de vigne sont replantées en Corrèze. Le vignoble de Branceilles est le premier à être replanté dans le territoire, et ce, dès le milieu des années 1990. Le vin paillé, quant à lui, est relancé à la fin des années 1990. Il est produit autour de Beaulieu-sur-Dordogne, Meyssac, Queyssac-les-Vignes et Branceilles. La viticulture subsiste aujourd'hui encore autour de Beaulieu-sur-Dordogne et de Meyssac, notamment à Branceilles.



Cabane de vigne
(Végennes)



Cabane de vigne (Collonges-la-Rouge)



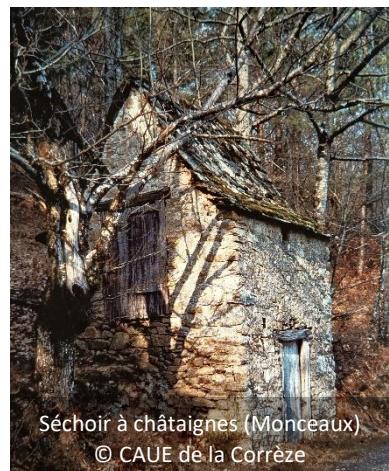
Cabane de vigne
(Monceaux-sur-Dordogne)

² Source : Recensement agricole de 1929 (AD 19, 7M 316 à 7M 328)

3.3 Vergers et cultures arborescentes

Châtaigniers

Les premières cultures de châtaigniers seraient apparues au 6e siècle avant av. J.-C. Cultivé pour son fruit et pour son bois, le châtaigner trouve un climat idéal dans le sud du Limousin. La châtaigne, fruit non soumis à redevance, était une source d'alimentation indispensable des paysans. Elle servait également à nourrir les porcs. La châtaigne a fait l'objet d'un commerce fluvial important. Transportée depuis Argentat jusqu'à Bordeaux, elle était ensuite redistribuée dans les îles britanniques. La culture du châtaignier était souvent associée à la viticulture. Cultivés en taillis à proximité des vignes, les châtaigniers fournissaient le bois nécessaire à la confection de tonneaux ainsi que d'échalas et de piquets pour la vigne. Le bois de châtaignier pouvait également servir pour des pièces de charpente, pour la menuiserie ou pour la confection de barrières. De nombreux hectares de châtaigneraies sont abandonnés et défrichés à partir de la fin du 19e siècle. En 1882, la châtaigneraie occupait en Corrèze, tant en massif qu'en bordure, une superficie de 57.764 hectares, contre 32.034 hectares en 1902³. Les causes du déclin des châtaigneraies sont multiples : exode rural, ravages de la maladie de l'Encre apparue dans les années 1880 en Corrèze, hausse des prix du bois, conversion vers l'élevage ou encore généralisation de l'extrait tanique tiré du bois de châtaignier. Au début du 20^e siècle, la châtaigneraie exploitée persiste surtout autour de Beynat et de Tulle. Depuis la seconde moitié du 20e siècle, c'est surtout le bois plutôt que le fruit qui fait l'objet d'un commerce important.



Séchoir à châtaignes (Monceaux)
© CAUE de la Corrèze

Noyers

La culture de la noix aurait été introduite en Europe par les romains. Le noyer était une source considérable de richesse, et ce, notamment dans les cantons de Meyssac et de Beaulieu³. Très apprécié pour son fruit, qui peut se déguster frais, sec ou en huile, le noyer est également exploité pour son bois. Les feuilles et les chatons rentrent dans l'élaboration du vin de noix et la brou peut être utilisée comme encre. Le pain de noix, provenant des pressés des moulins, était principalement utilisé pour nourrir les animaux (cochons et bovins). Les noix s'exportaient jusqu'en Amérique. Atteintes par des maladies comme l'Encre ou la chlorose, de nombreuses noyeraies ont disparu. Ce fruit à coque continue d'être cultivé dans les communes autour de Meyssac, telles que Ligneyrac ou Saillac, mais on trouve aussi quelques parcelles autour de Mercoeur, comme à Reygades ou à Sexcles⁴. Plusieurs variétés de noix sont aujourd'hui cultivées sur le territoire, telles que la *Marbot*, la *Franquette*, la *Fernor* ou encore la *Lara*.



Séchoir à noix (Branceilles)

³ Source : Documents divers sur la production végétale (AD 19, 7M 65)

⁴ Source : Registre Parcellaire Graphique (RPG), 2023

Autres arbres et arbustes fruitiers

En plus des châtaigniers et des noyers, de nombreux autres fruitiers étaient cultivés. D'après le recensement agricole de 1929, les communes du territoire abritaient, par exemple, des pommiers à cidre, des poiriers, des pruniers, des cerisiers, des pêchers, des figuiers, des cognassiers, des groseilliers ou encore des cassissiers. Certains fruits étaient consommés ou transformés directement à la ferme tandis que d'autres étaient destinés à la vente. Les secteurs de Meyssac et de Beaulieu-sur-Dordogne abritent également des plantations de chênes truffiers⁵.

3.4. Tabaculture

Le tabac, importé du Brésil, apparaît dans la vicomté de Turenne au cours du 17^e siècle. Les conditions de sols et de climat étaient particulièrement favorables à sa culture. Pour éviter les fraudes aux taxes, la culture libre du tabac est interdite en 1681 et des manufactures d'Etat en charge de la production et de la vente du tabac sont créées. La vicomté de Turenne, jouissant de nombreux priviléges, n'était pas soumise à cette interdiction royale et la culture du tabac y a donc rapidement progressé. Elle s'est développée jusqu'en 1724, date à laquelle elle est finalement interdite par Louis XV dans la vicomté. Suite aux ravages causés par le phylloxéra à la fin du 19^e siècle, le Conseil Général de la Corrèze demande à plusieurs reprises à l'Etat l'autorisation de cultiver du tabac afin de compenser les difficultés économiques rencontrées par les viticulteurs et créer une culture de secours. Elle est officiellement autorisée, à titre d'essai, dans une trentaine de communes corréziennes en 1880. Dès 1881, le Conseil Général demande à étendre la culture du tabac aux cantons de Beaulieu et de Meyssac. Elle ne sera autorisée qu'en 1942, lorsque l'Etat décide d'élargir la zone de culture du tabac pour éviter la pénurie pendant la Seconde Guerre mondiale. La production tabacole a connu une croissance irrégulière, avant d'amorcer un déclin. En 1960, l'apparition brutale du mildiou a entraîné une forte régression de la culture du tabac. D'autre part, l'ouverture des frontières européennes, en 1970, a provoqué le passage au tabac blond et une baisse des prix, ce qui a découragé de nombreux planteurs. En 2009, la culture du tabac perdure dans quelques communes autour de Beaulieu-sur-Dordogne et de Meyssac ainsi qu'à Reygades et à Saint-Chamant⁶. L'activité tabacole a quasiment disparu du paysage agricole local. En 2023, seule une parcelle agricole, sur la commune de Liourdres, est déclarée cultivée en tabac⁷.



Séchoir à tabac (Chauffour-sur-Vell)

3.5 Élevage

L'élevage d'animaux (bovins, ovins, porcins) était indispensable dans les fermes en polyculture. L'élevage porcin faisait partie de l'élevage traditionnel de la ferme qui en comptait généralement au moins un. Les petites et moyennes exploitations agricoles disposaient également de quelques vaches pour le travail du sol et la production de fumier pour les cultures. Les terres labourables, rares et généralement peu fertiles, étaient réservées en priorité aux cultures vivrières. Au début du 19^e siècle,

⁵ Source : Recensement agricole de 1929 (Archives départementales de la Corrèze, 7M 316 à 7M 328)

⁶ Source : DDT 19, Parcellaire agricole – Part des différentes productions dans la SAU, 2009

⁷ Source : Registre Parcellaire Graphique (RPG), 2023

après la Révolution, le morcellement des exploitations n'était pas favorable au développement de l'élevage dans les petites exploitations. Puis, à partir du milieu du 19e siècle, les cultures de plantes fourragères destinées à l'alimentation des animaux ainsi que l'élevage des bovins se développent progressivement grâce à l'introduction des engrais et du chaulage. Des surfaces ont été récupérées sur les landes peuplées de bruyères. Les châtaigneraies, abandonnées vers la fin du 19e siècle, et une partie des anciennes cultures de vigne, décimées par le phylloxéra, ont également été converties en cultures de plantes fourragères. L'augmentation de la superficie des exploitations agricoles a également permis d'accroître la quantité de fourrage produite. L'agriculture se spécialise progressivement dans l'élevage bovin. L'élevage bovin reste aujourd'hui prépondérant dans tout le territoire et les surfaces fourragères occupent la majeure partie de la surface agricole utilisée (SAU). La filière bovin-viande est la plus importante du territoire mais le lait est également une production non négligeable, notamment en Xaintrie avec des unités de transformations sur place ou à proximité, comme à Rilhac-Xaintrie ou dans le Cantal. La filière porcine est également présente sur le territoire.



Grange auvergnate (La Chapelle-Saint-Géraud)



Étable et séchoir (Collonges-la-Rouge)

4. Bilan documentaire sur la thématique

4.1. Bibliographie

Une trentaine de sources bibliographiques (ouvrages, périodiques, articles, travaux scientifiques et universitaires, études et diagnostics) a été identifiée. Elles constituent un socle de connaissances pour l'étude d'inventaire. Plusieurs sources, d'ordre général, fournissent des renseignements sur l'histoire et la géographie de la Corrèze et de la Vallée de la Dordogne. D'autres sources, en lien avec la thématique d'étude, abordent l'agriculture traditionnelle du Limousin, l'évolution des pratiques agricoles ou encore les constructions vernaculaires. Quelques ouvrages et publications se consacrent aux cultures pratiquées en Limousin et en Corrèze, telles que la culture du châtaignier, de la vigne et du tabac.

4.2. Archives pertinentes

Sous-série 3 P, cadastre

Les archives cadastrales, disponibles pour chaque commune du territoire, sont des documents importants pour l'enquête d'inventaire. Le plan cadastral s'accompagne de plusieurs registres

(matrices et états de section) qui apportent des précisions sur la transmission des propriétés, l'utilisation du sol en agriculture, la forêt ou encore l'habitat.

Le registre des propriétés non bâties est très utile pour étudier l'histoire et l'évolution du paysage. Les états de section, et plus particulièrement les relevés des numéros de même nature des propriétés non bâties fournissent de précieuses informations sur la nature des cultures. Ils renseignent sur les productions agricoles dans la première moitié du 19e siècle. Les relevés des numéros de même nature des propriétés non bâties ont été dépouillés pour l'ensemble des communes de l'aire d'étude. Des supports cartographiques ont ensuite été réalisés pour montrer la répartition des différentes cultures dans la première moitié du 19e siècle (*voir Annexe 6*).

Les matrices des propriétés bâties et, notamment, le registre des augmentations et des diminutions seront également dépouillées lors de l'inventaire thématique.

Série M, administration générale et économie du département

Cette série est une source essentielle dans le domaine de l'agriculture.

La sous-série 7 M. Agriculture, eaux et forêts est en partie réservée à l'agriculture. Elle regroupe des documents d'origine diverses : fonds de la Préfecture, fonds de la Direction des services agricoles, fonds du Génie rural. Elle rassemble de nombreux documents relatifs à la production végétale (AD19, 7 M 52 à 89) et animale (AD19, 7 M 90 à 97). Elle renferme également de précieuses statistiques générales par département ou par commune, telles que le recensement agricole de 1929 (AD19, 7M 316 à 328). Ce dernier regroupe l'ensemble des questionnaires renseignés par les communes sur l'agriculture et le bétail (cultures, prairies naturelles, vignes, jardins potagers et maraîchers, vergers cultures arborescentes, bois et forêt, étangs, animaux). Ce recensement a permis de dresser un état des lieux, à l'échelle communale, sur les cultures pratiquées en 1929 (*voir Annexe 7*).

La sous-série 6 M. Population, économie, statistiques, mouvement de la population est également une source archivistique intéressante. Elle comprend, notamment, des enquêtes et des statistiques agricoles provenant du fonds de la Préfecture (6 M 563 à 6 M 604) et du fonds de la direction des Services agricoles (6 M 605 à 6 M 638). Cette sous-série contient, par exemple, une enquête sur la situation des pays vinicoles de 1790 à 1842 (6 M 564).

Série E Dépôt, archives communales

Les archives déposées par les communes aux archives départementales sont d'autres sources pertinentes dans le cadre de l'étude. Elles comprennent souvent des enquêtes, des statistiques agricoles et/ou des registres de déclarations de cultures et de récoltes. Ces documents sont regroupés dans la sous-série F. Population, économie sociale, statistiques.

Série Fi

Plusieurs sous-séries renferment des photographies et des cartes postales anciennes du territoire (5Fi, 35Fi et 47Fi). Ces sources iconographiques peuvent s'avérer précieuses pour documenter l'évolution

des bourgs et des hameaux, les transformations du bâti et pour témoigner de pratiques et de savoir-faire agricoles traditionnels.

4.3. Cartes

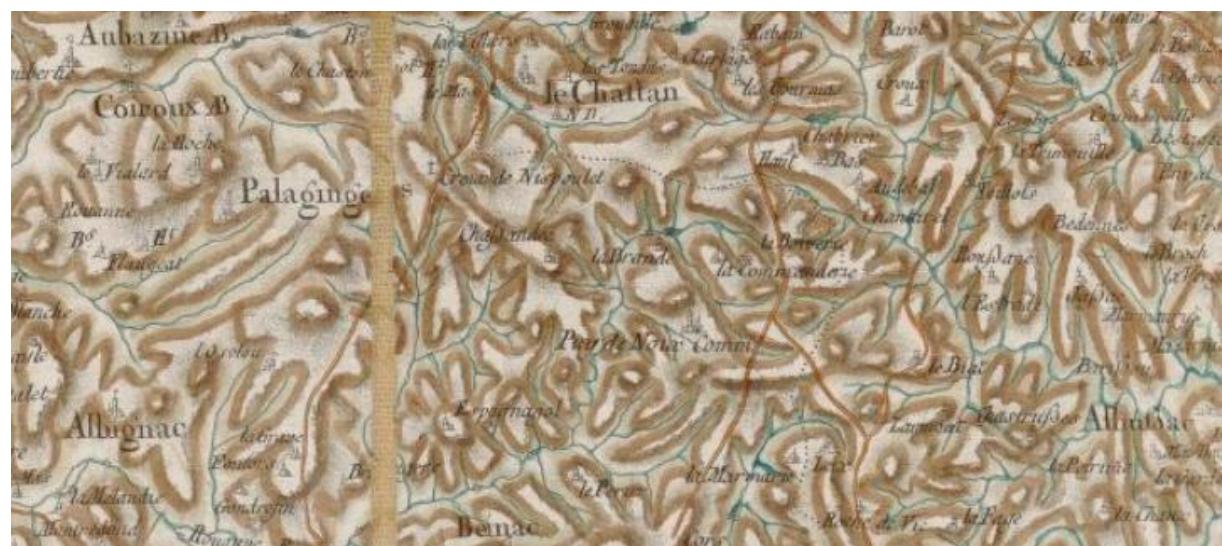
Carte de la Vicomté de Turenne



Extrait de la carte *Description Generalle du Pais et Viconté de Turenne, avec les confins des Provinces qui l'avoisinent par le Sr du Bac*

Cette carte, élaborée au cours du 17e siècle, donne des indications sur la toponymie. Elle fournit également de premiers éléments sur le relief et sur l'hydrographie du territoire avec la représentation de la Dordogne et de ses affluents.

Carte de Cassini



Extrait de Détail de la *Carte générale de la France. Feuille N°34 [Tulle - Arnac - Pompadour]*

La carte générale de la France dite « Carte de Cassini », levée au 18e siècle, couvre la totalité du territoire. Cette carte nous renseigne sur les noms de ville, les lieux-dits, l'occupation du sol, les zones boisées, les cours d'eau et les étangs, ou encore les axes de communication à l'époque de Louis XV.

Les carrières et les moulins à eau sont également représentés. Cette source cartographique constitue une aide précise pour analyser les évolutions du territoire.

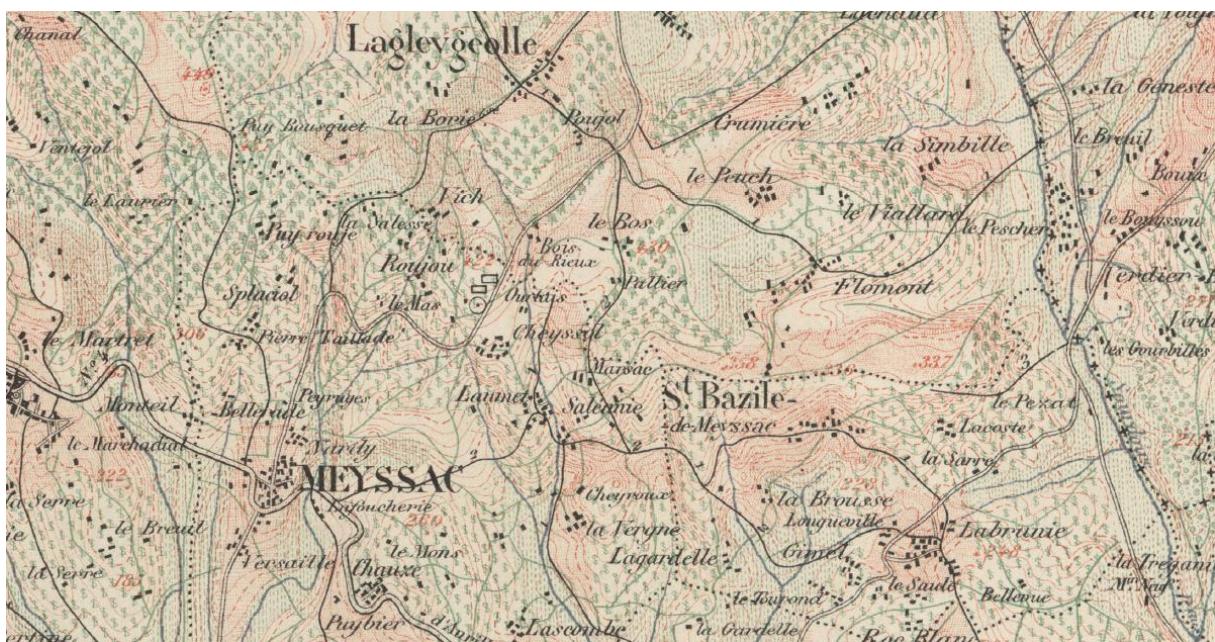
Cadastre napoléonien



Extrait du *Cadastre napoléonien de Brivezac – section A1 du Bourg, 1832*

Pour le territoire qui nous intéresse, le cadastre napoléonien a été levé entre 1830 et 1841. Pour chaque commune, le plan cadastral est constitué d'un tableau d'assemblage qui représente l'ensemble du territoire, divisé en sections.

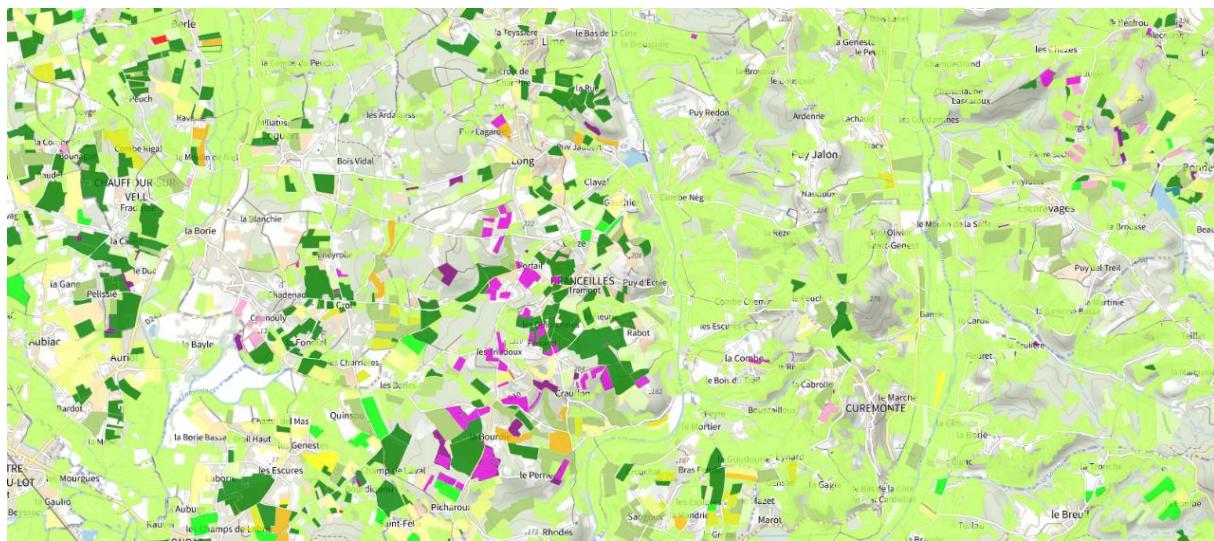
Atlas topographique agricole et géologique du département de la Corrèze



Extrait de l'*Atlas topographique agricole et géologique, canton de Beynat et Meyssac*

Les Atlas topographique agricole et géologique du département de la Corrèze, réalisés par canton, ont été levés vers 1875. Ces cartes ont été exécutées d'après les minutes au 4000ème du dépôt de la guerre mises à jour et complétées par M De Lépinay. Elles fournissent de précieuses informations sur les cultures pratiquées à la fin du 19e siècle. Elle expose, par exemple, les étendues des vignes, des châtaigneraies et des prairies. L'aire d'étude est couverte par 6 cartes : canton d'Argentat, canton de Beaulieu, canton de Beynat et Meyssac, canton de la Roche Canillac, canton de Mercoeur, canton de Saint-Privat.

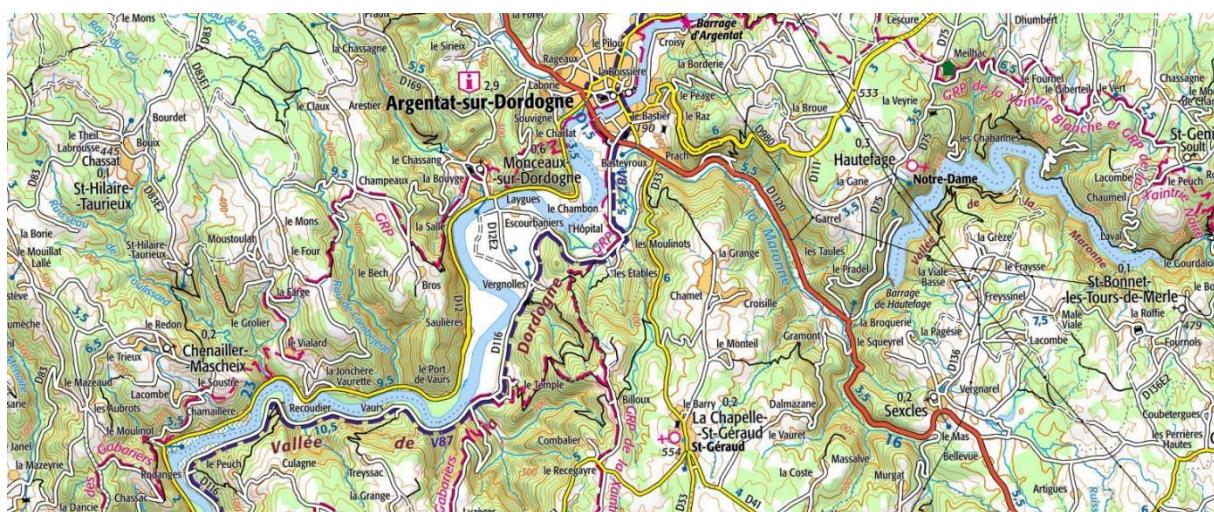
Registre Parcellaire Graphique



Extrait du *Registre Parcellaire Graphique*, 2023 (Géoportail)

Le Registre parcellaire graphique (RPG) est un système d'information géographique représentant, au 1/5000ème, les îlots culturaux (ensemble de parcelles contigües appartenant à une même exploitation) et, depuis 2015, les parcelles des exploitants se déclarant à la Politique Agricole Commune. Ces données, consultables sur la plateforme Géoportail, fournissent des informations sur les cultures pratiquées aujourd'hui en Vallée de la Dordogne Corrézienne.

Cartes IGN



Extrait de la carte IGN (source : Géoportail)

Les cartes IGN sont des outils précieux pour l'enquête. La comparaison des cartes IGN avec les cartes et les sources anciennes permet d'étudier l'évolution du paysage et de l'occupation du sol depuis la fin du 18e siècle à aujourd'hui. L'aire d'étude est couverte par 4 cartes IGN au 1/25 000ème : Argentat-sur-Dordogne Saint-Privat Barrage du Chastang, Brive-la-Gaillarde Collonges-la-Rouge Beynat, Rocamadour Padirac Vallée de la Dordogne et Saint-Céré Sousceyrac-en-Quercy.

4.4. Monuments historiques

La Vallée de la Dordogne Corrézienne regroupe un patrimoine historique particulièrement riche. 104 immeubles sont protégés au titre des Monuments historiques⁸. La majorité d'entre eux sont liés à l'habitat ou sont des bâtiments religieux. Malgré une économie longtemps tournée vers l'agriculture, on ne comptabilise que 2 édifices à vocation agricole inscrits au titre des Monuments historiques : des granges-étables juxtaposées à Argentat et un pigeonnier-porche à Branceilles.

⁸ Source : <https://data.culture.gouv.fr/>

Sources bibliographiques et documentaires

Monographies et publications en série

AUBEL François. **Corrèze, Vallée de la Dordogne.** Ed. du Laquet, 1999. ISBN 2-9103-3377-9.

BOUYÉ Edouard (Directeur de publication), GIBIAT Samuel (Directeur de publication) et al. **La Xaintrie : identité(s) d'un pays aux marges du Limousin et de l'Auvergne.** Limoges : PULIM, 2013. ISBN 978-2-84287-607-4.

BOUTIER Jean, CASSAN Michel, DELOOZ François, et al. **Corrèze : Encyclopédie Bonneton.** Christine Bonneton, 2017. ISBN 978-2-8625-3749-8.

BRAHIM-GIRY Agnès. **Collonges-la-Rouge, nuances de gris et de rouge.** Le Festin, 2022. ISBN 978-2-3606-2298-6.

BRIL Hubert, FLOC'H Jean-Pierre. **Patrimoine géologique du Limousin : De la roche au paysage.** PU Limoges, 2018. 978-2-8428-7785-9.

C.A.U.E CORRÈZE. **Étude sur l'architecture rurale civile en Limousin (fermes...) - Recueil de référence 1990-1992, tome 2**

C.A.U.E CORRÈZE. **Étude sur le patrimoine architectural de la Vallée de la Dordogne : d'Argentat à Liourdres.** 1993

CAUE CORRÈZE. **Le petit patrimoine de la Corrèze.** Le Puy Fraud, 2009. ISBN 978-2-9195-4518-6.

C.A.U.E CORRÈZE. **Repérage du patrimoine architecture de la Vallée de la Dordogne,** 1999.

CONGRÈS ARCHÉOLOGIQUE DE FRANCE, 163e session, Corrèze, 2005. **Monuments de Corrèze.** Paris : Société française d'archéologie, Musée des Monuments français, 2007. 437 pages. 1 vol. (437 p.) : cartes, plans, ill. en noir, couv. ill. en coul. ; 27 cm. ISSN 0069-8881

COUCHARD Jean-Lucien, « Constructions vernaculaires dans la châtaigneraie meyssacoise », *Bulletin de la Société Scientifique, Historique et Archéologique de la Corrèze*, 2003.

DANTHIEUX Dominique (Directeur de publication), GRANDCOING Philippe (Directeur de publication), ANTOINE Annie (Rédacteur) et al. **L'innovation agricole en pays limousin du Moyen âge à nos jours.** Treignac : Les Monédières, 2006.

DERNE Laurent, LACOMBE Jean-Pierre, LE HECH Frédéric, et al. **Brive et le pays de Brive : Regards sur un patrimoine.** Loubatières, 2011. ISBN 978-2-8626-6651-8.

DERNE Laurent. **La Corrèze d'autan à travers la carte postale ancienne.** Paris : Hervé Chopin, 2013. 978-2-3572-0157-6.

DIRECTION DÉPARTEMENTALE DES TERRITOIRE CORRÈZE. **Diagnostic territorial de Beaulieu-sur-Dordogne**. 2010

DIRECTION DÉPARTEMENTALE DES TERRITOIRE CORRÈZE. **Diagnostic territorial du bassin de vie d'Argentat**. 2012

LACOMBE Jean-Pierre. **Maisons de paysans : mémoires de la Corrèze**. Lucien Souny, 2008. ISBN 978-2-8488-6237-8.

LAVALADE Yves. **Dictionnaire des communes de la Corrèze**. Brochée, 2023. ISBN : 979-1-0353-2194-9.

LE HECH Frédéric. **Histoire de la Corrèze**. Geste, 2017. 978-2-3674-6912-6.

PERIGORD Michel. **Les paysages du bassin de Brive vus par un géographe**. Lemouzi N°131 bis, 1994. ISSN : 00240761.

POUGET Roger. **L'agriculture traditionnelle et les paysans du limousin : des origines au milieu du XXe siècle**. Books on demand, 2019. ISBN 978-2-3221-7537-6.

POUGET Roger. **Les châtaigniers du Limousin**. Lemouzi N°161 bis, 2002. ISSN : 0024-0761.

POUGET Roger. « Le sarrasin, une céréale précieuse pour les paysans limousins des siècles passés », *Lemouzi N°172*, 2004.

POUGET Roger. **Vignes et vigneron de la Corrèze : d'hier à aujourd'hui**. Lemouzi N°198 bis. ISSN 0024-0761.

POULBRIÈRE Jean-Baptiste. **Dictionnaire historique et archéologique des paroisses du diocèse de Tulle**. 2e éd.. Brive : Imprimerie Chastrusse et Cie, 1964. 3 vol.

REDOR Dominique. **Vivre et travailler en Xaintrie dans la première moitié du XXe siècle, selon le témoignage des habitants**. Editions L'Harmattan, 2019. 978-2-343-17827-1.

SYNDICAT INTERCOMMUNAL DE DÉVELOPPEMENT DU PAYS DE BEAULIEU - BEYNAT-MEYSSAC.
Dossier de synthèse Pré-inventaire du patrimoine bâti des cantons de Beaulieu-Beynat-Meyssac.
2003-2005

TRÉMOUILLE Elisa. **Diagnostic patrimonial du PETR Vallée de la Dordogne Corrézienne**. 2023

Documents d'archives

AD Corrèze. Série P ; Sous-série 3 P. **Cadastre**.

Plans cadastraux (cadastre napoléonien) et registres de chaque commune

AD Corrèze. Série M ; Sous-série 7 M. **Agriculture, eaux et forêts**. 1800-1940

AD Corrèze. Sous-série 7 M : 52 à 89. **Production végétale**.

AD Corrèze. Sous-série 7 M : 90 à 97. **Elevage**.

AD Corrèze. Sous-série 7 M : 316 à 328. **Recensement agricole de 1929**.

AD Corrèze. Série Fi ; Sous-série 5Fi. **Cartes postales anciennes.**

AD Corrèze. Série Fi ; Sous-série 35Fi. **Fonds Simon-Louradour.**

AD Corrèze. Série Fi ; Sous-série 47Fi. **Fonds Lucien-Most.**

AD Corrèze. Série E Depôt. **Archives communales.**

F. Population, économie, social, statistiques.

AD Corrèze. Série W. **Archives postérieures au 10 juillet 1940.**

Documents cartographiques

2135SB - Brive-la-Gaillarde Collonges-la-Rouge Beynat / IGN. 1:25 000. IGN, 2019. 1 carte : en coul. ; 96 x 132 cm. 978-2-7585-4840-9.

2136ET - Rocamadour Padirac Vallée de la Dordogne / IGN. 1:25 000. IGN, 2025. 1 carte : en coul. ; 96 x 121 cm. 978-2-7585-5724-1.

2235SB - Argentat-sur-Dordogne Saint-Privat Barrage du Chastang / IGN. 1:25 000. IGN, 2019. 1 carte : en coul. ; 121 x 96 cm. 978-2-7585-4798-3.

2236SB - Saint-Céré Sousceyrac-en-Quercy / IGN. 1:25 000. IGN, 2018. 1 carte : en coul. ; 121 x 96 cm. 978-2-7585-4705-1.

Atlas topographique agricole et géologique du département de la Corrèze. Canton d'Argentat / M. de Lepinay, Paul Méa. Conseil général de la Corrèze, 1875. 1 carte : en coul. ; 49 x 67 cm.

Atlas topographique agricole et géologique du département de la Corrèze. Canton de Beaulieu / M. de Lepinay, Paul Méa. Conseil général de la Corrèze, 1875. 1 carte : en coul. ; 49 x 67 cm.

Atlas topographique agricole et géologique du département de la Corrèze. Canton de Beynat et Meyssac / M. de Lepinay, Paul Méa. Conseil général de la Corrèze, 1875. 1 carte : en coul. ; 49 x 67 cm.

Atlas topographique agricole et géologique du département de la Corrèze. Canton de la Roche Canillac / M. de Lepinay, Paul Méa. Conseil général de la Corrèze, 1875. 1 carte : en coul. ; 49 x 67 cm.

Atlas topographique agricole et géologique du département de la Corrèze. Canton de Mercoeur / M. de Lepinay, Paul Méa. Conseil général de la Corrèze, 1875. 1 carte : en coul. ; 49 x 67 cm.

Atlas topographique agricole et géologique du département de la Corrèze. Canton de Saint-Privat / M. de Lepinay, Paul Méa. Conseil général de la Corrèze, 1875. 1 carte : en coul. ; 49 x 67 cm.

Carte générale de la France. 034, [Tulle - Arnac-Pompadour] / Aldring sculp.[sit] ; [établie sous la direction de César-François Cassini de Thury]. 1783. 1:86400. 1 carte : en coul. ; 60 x 95,5 cm.

Carte géologique de la région de Brive / G. Huré del. Paris : [s.n.], 1923. 1 carte ; 50 x 65 cm.

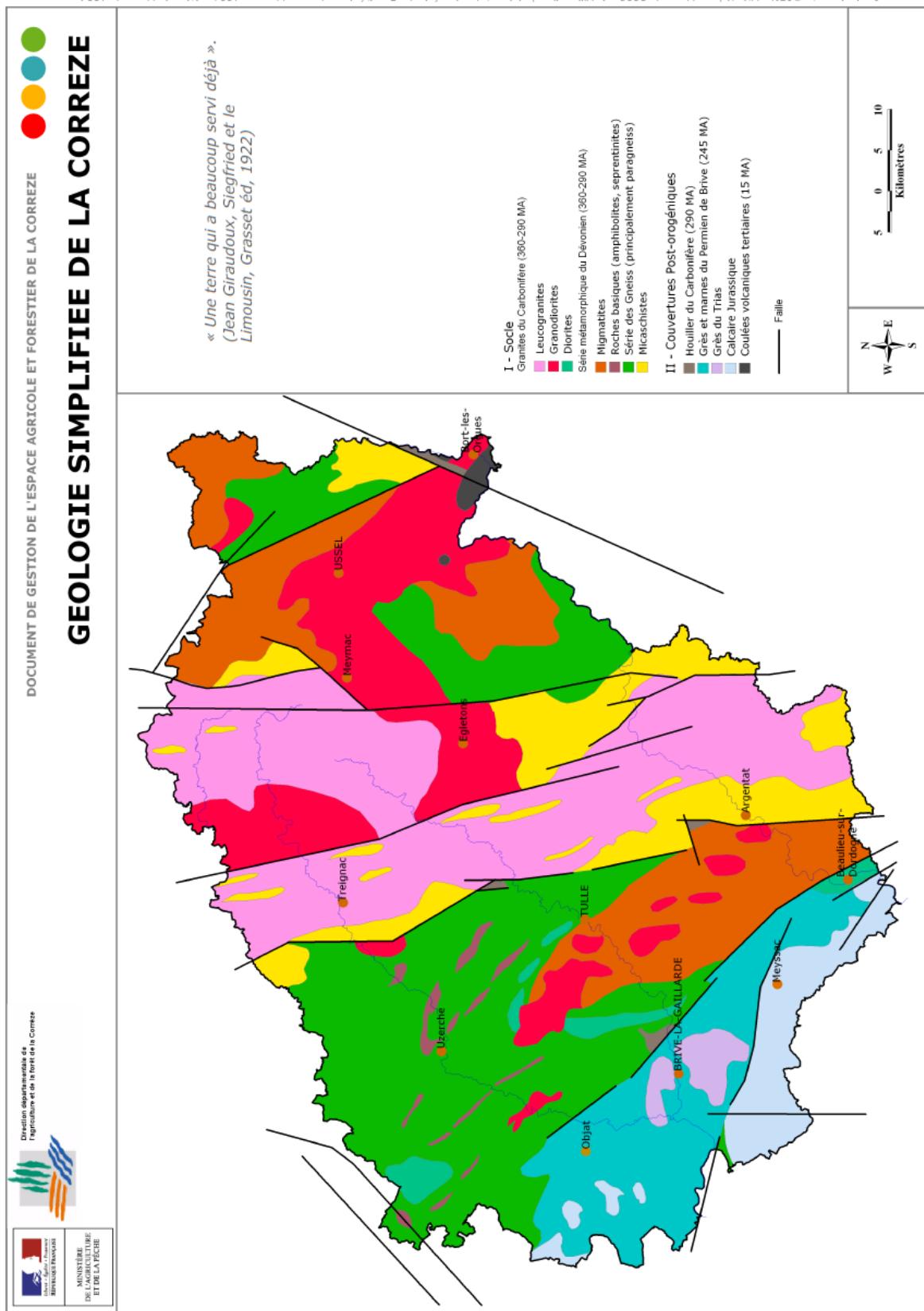
Description generale du pais et viconté de Turenne, avec les confins des provinces qui l'avoisinent /
Par le Sr. du Bac. 1:153 200 environ. Paris : Chez Michel Vanlochom, 1670. 1 carte : avec limites col. ;
34 x 50, 5 cm

**Registre parcellaire graphique région Nouvelle-Aquitaine : zones de cultures déclarées par les
exploitants / Agence de Services et de Paiement. 1: 5000. 2023. 1 carte : en coul.**

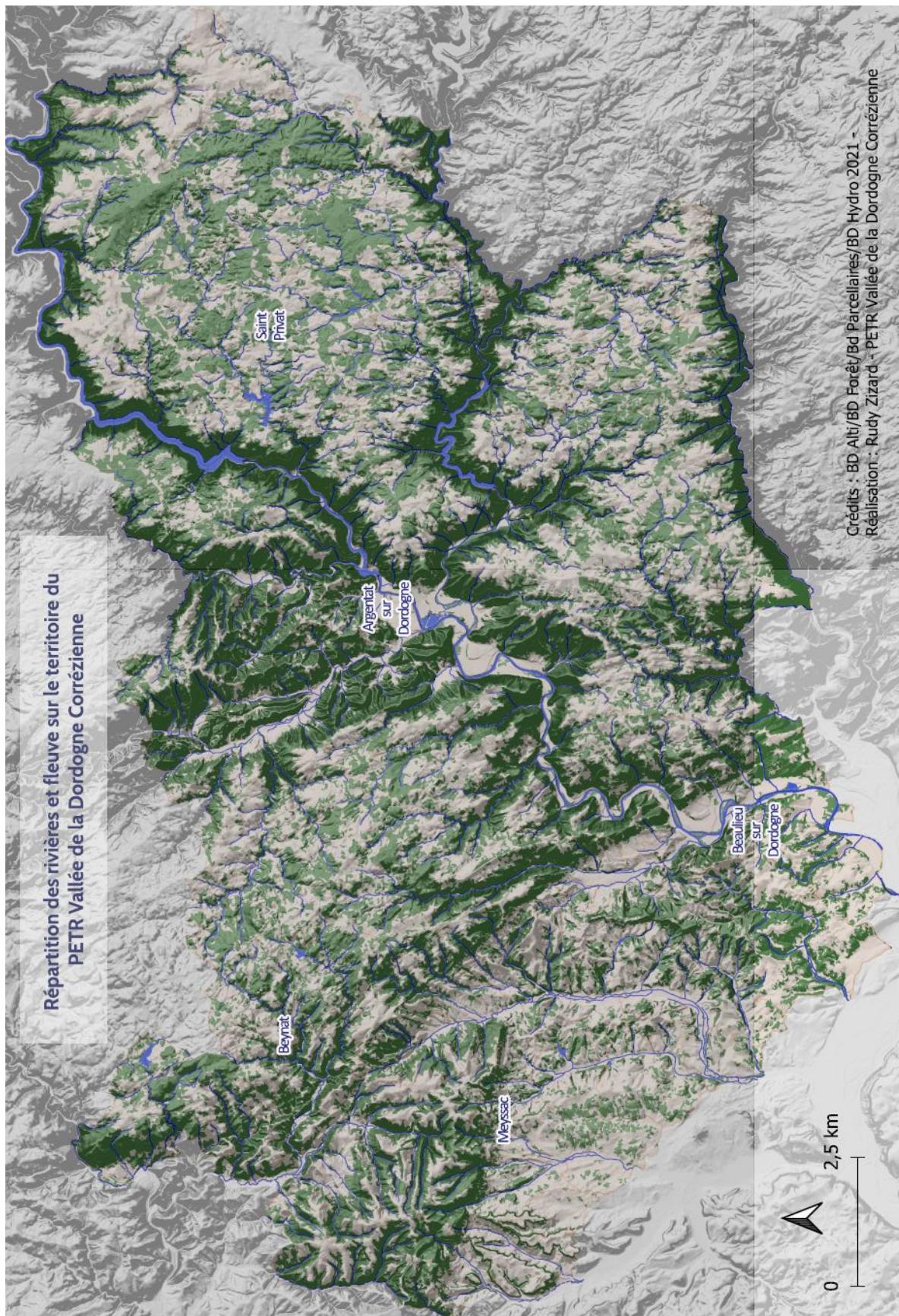
Annexes

Annexe 1 : Carte géologique simplifiée de la Corrèze

Sources : fonds des archives publiques de l'ONF - Théâtre-Les-Moulins 1991 - Atlas du Limousin 1994

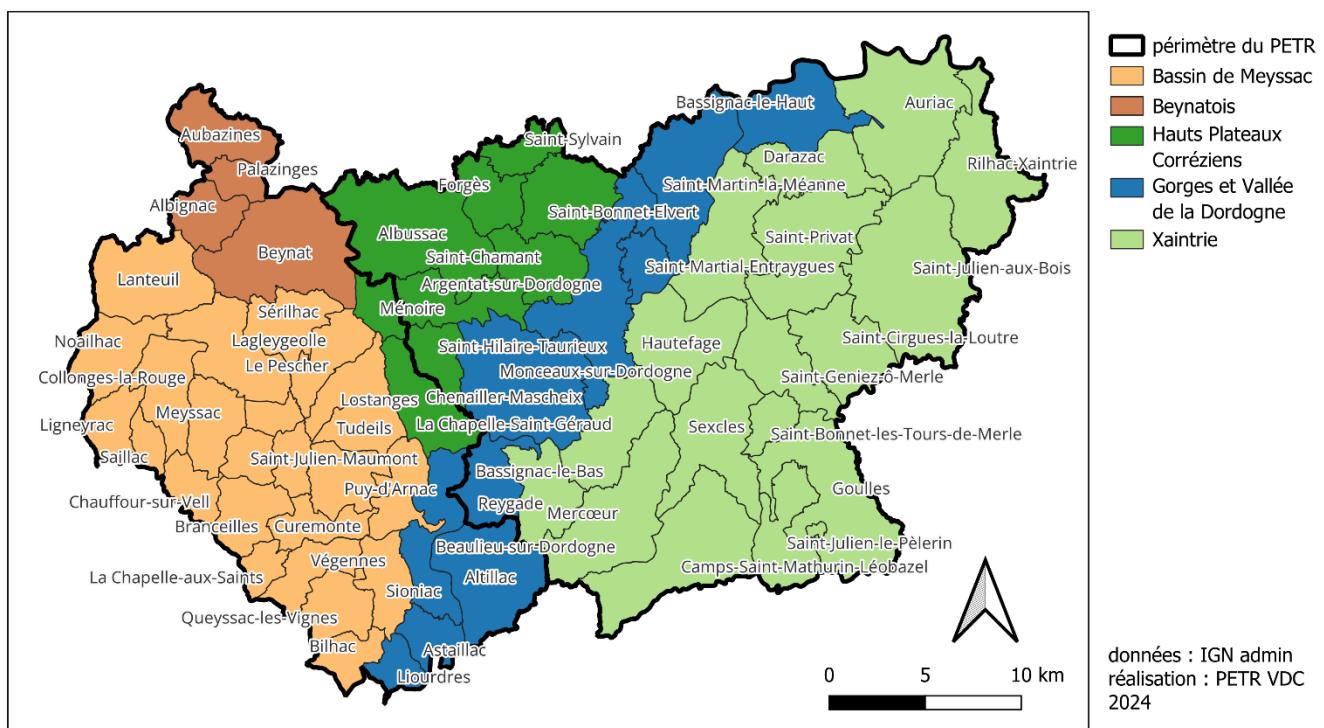


Annexe 2 : Hydrographie de la Vallée de la Dordogne Corrézienne

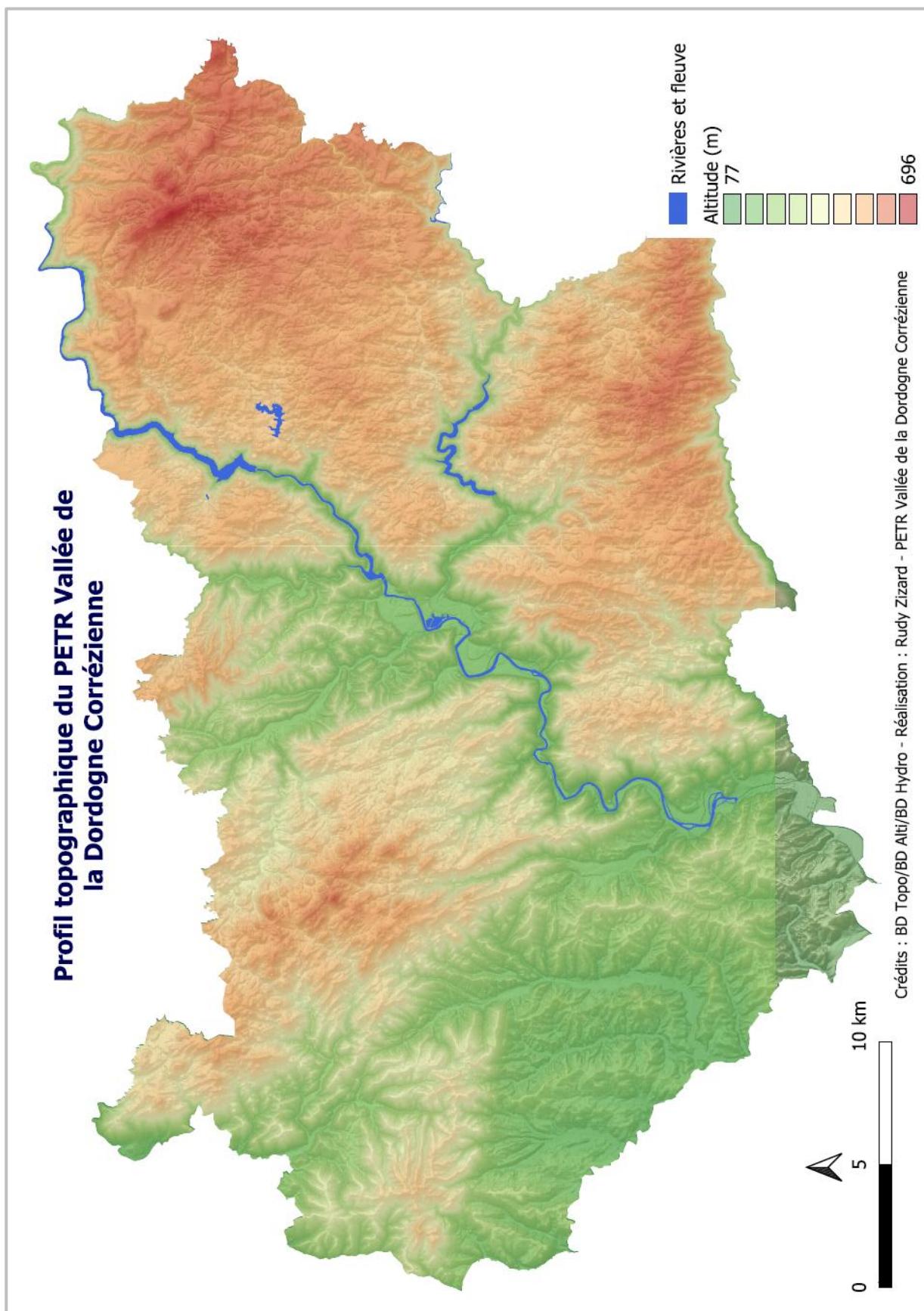


Annexe 3 : Ensembles paysagers dominants en Vallée de la Dordogne Corrézienne

Ensembles paysagers dominants sur le PETR VDC



Annexe 4 : Profil topographique de la Vallée de la Dordogne Corrézienne



Annexe 5 : Tableau présentant les études dépouillées lors de la phase de récolement

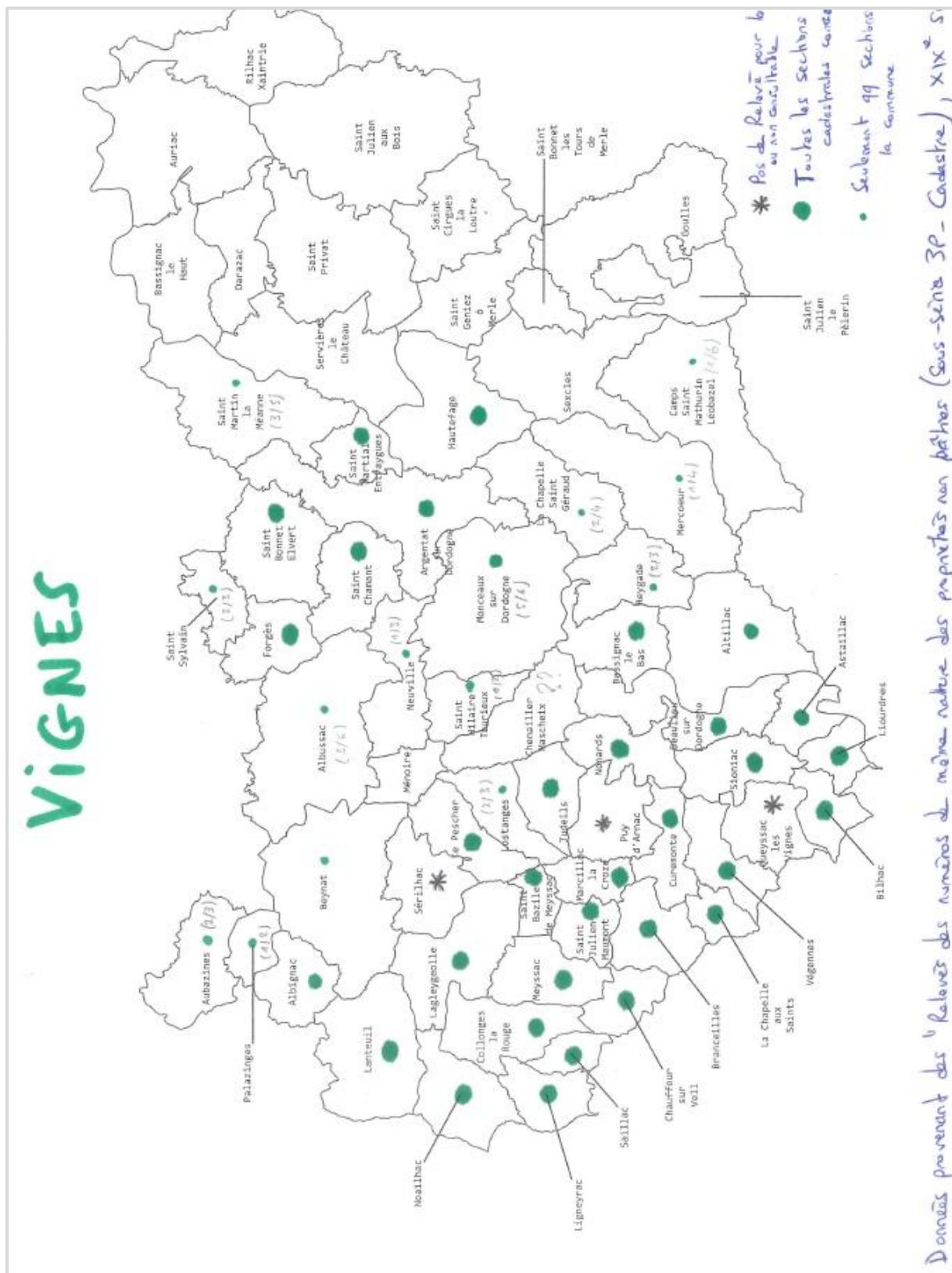
Sujet	Périmètre	Auteur(s)	Période	Contexte	Description	Lieu de conservation
Opération Grand Site Vallée de la Dordogne D'Argentat à Liourdres Le Patrimoine architectural Etude CAUE Corrèze 1993	PETR	Catherine DESCHAMPS	1993	Etude sollicitée par la Direction Régionale de l'Environnement dans le cadre de l'Opération Grand Site Vallée de la Dordogne.	Etude présentant les enjeux de l'Opération Grand Site ; la typologie de l'espace villageois ; des fiches de cas ; et une partie prospective.	PETR - Bureau Fonds européens Etagère patrimoine
Vallée de la Dordogne Patrimoine Architectural Etude CAUE Corrèze 1998-99	PETR	Catherine DESCHAMPS, CAUE 19	1999	Etude initiée par le Conseil Général de la Corrèze, commandée par le SIDBBM et l'ADAXA.	Repérage du patrimoine architectural de la vallée de la Dordogne, abordé sous 4 thématiques (sur les traces du médiéval, la vie de la rivière Dordogne, construction géologique et habitat du XIXe lié à la vigne, la noix, la châtaigne).	PETR - Bureau Fonds européens Etagère patrimoine
Le patrimoine des communes de la Corrèze Editions Flohic	CC Xaintrie Val' Dordogne		1999	Recherches menées en local pour les éditions Flohic, en perspective de la publication "Le patrimoine des communes de la Corrèze"	Classement des communes par canton. Pour quasi chaque commune : - 1 fiche commune - 1 tableau listant les éléments identifiés - fiche de recensement par élément Parfois, documentation jointe au dossier.	PETR - Bureau Fonds européens Classeur rose "Patrimoine. Le patrimoine par commune" Voir feuille "Editions Flohic" du présent classeur.
Pré-inventaire sur les 32 communes de l'ADAXA	CC Xaintrie Val' Dordogne	Non déterminé	2001 (avant)	Document envoyé par la préfecture sur demande de C. DURAND pour l'ADAXA.	Pré-inventaire d'origine inconnue, envoyé par la préfecture de la Corrèze en 2001 à C. DURAND (ADAXA). Manuscrit. Les 32 communes sont couvertes. Très succinct, seulement les principaux édifices sont identifiés.	PETR - Bureau Fonds européens Classeur rose "Patrimoine. Le patrimoine par commune"
Inventaire et propositions de mise en valeur des églises et chapelles du territoire de l'ADAXA	CC Xaintrie Val' Dordogne	Laëtitia LOLLO	2003	Inventaire réalisé dans le cadre d'un DEUST Métiers de la Culture, option Tourisme Culturel, Université de Limoges.	Le recensement est présenté en deux parties : - Edifices non classés, par cantons - Edifices classés, par cantons	PETR - Bureau Fonds européens Etagère patrimoine
Dossier de synthèse Pré-inventaire du patrimoine bâti Cantons de Beaulieu-Beynat-Meyssac	PETR	Olivier MEUNIER	2003-2005	Pré-inventaire du patrimoine bâti réalisé dans le cadre de la convention d'objectifs du Pays Vallée de la Dordogne Corrézienne. Objectif : candidature au label Pays d'art et d'histoire.	Classement des communes par canton. Pour chaque commune : - bref historique - bibliographie - récapitulatif des éléments enregistrés	PETR - Bureau Fonds européens Etagère patrimoine

Listes d'entités archéologiques des différents cantons + cartes (ADAXA)	CC Xaintrie Val' Dordogne	DRAC	2004	Extraction base de données DRAC.	Listes d'entités archéologiques par canton : - Saint-Privat - Mercoeur - Argentat Chaque commune est présentée dans son canton respectif sauf Saint-Bazile-de-la-Roche.	PETR - Bureau Fonds européens Etagère patrimoine
Rapports de prospection inventaire	CC Xaintrie Val' Dordogne	Henri PIGEYRE	2004	Rapports réalisés par Henri Pigeyre après autorisations DRAC.	Communes concernées : - Saint-Julien-aux-Bois, - Rilhac-Xaintrie, - Saint-Cirgues-la-Loutre, - Saint-Privat	PETR - Bureau Fonds européens Chemise jaune : "Rapports DRAC Henri Pigeyre (Saint-Julien-aux-Bois, Rilhac-Xaintrie, St-Cirgues-la-Loutre, St-Privat)" Voir feuille "Archéologie" du présent classeur.
Pré-inventaire du patrimoine bâti Pays Vallée de la Dordogne	PETR	Olivier MEUNIER Christelle DURAND	2004	Pré-inventaire du patrimoine bâti réalisé dans le cadre de la convention d'objectifs du Pays Vallée de la Dordogne Corrézienne. Objectif : candidature au label Pays d'art et d'histoire.	Dossier qui présente la méthodologie et synthétise les résultats de ce pré-inventaire. Un diagnostic et les enjeux liés au patrimoine bâti sont présentés ainsi que des propositions d'actions.	PETR - Bureau Fonds européens Etagère patrimoine
Recensement du patrimoine bâti	Gorges de la Cère	Yoann PICARONIE Aurélien TRIOUX	2004	Mémoire de D.E.S.S. Aménagement et Développement Transfrontalier de la Montagne. Sujet du mémoire : "La valorisation du patrimoine, un nouvel enjeu touristique pour les Gorges de la Cère". Dossier "Annexes".	Annexes comprenant les fiches inventaire des éléments recensés sur le territoire d'étude (Gorges de la Cère). Certaines communes du territoire du PETR figurent dans ce dossier Annexes (ex : Camps-Saint-Mathurin-Léobazel)	PETR - Bureau Fonds européens Etagère patrimoine Pochette verte "Recensement patrimoine Gorges de la Cère"
Opération d'inventaire sur les vitraux anciens du Limousin	Limousin	Françoise Gatouillat, Barbara Lefebvre, Service Régional du Patrimoine et de l'Inventaire	2006-2011	Etude menée par le SRPI de la Région Nouvelle-Aquitaine.	Recensement d'objets mobiliers avec une notice pour chaque élément. Méthodologie de l'inventaire national.	Portail Patrimoine et Inventaire, Région Nouvelle-Aquitaine (https://www.patrimoine-nouvelle-aquitaine.fr/Default/accueil-portal.aspx)
Opération d'inventaire de Collonges-la-Rouge	Collonges-la-Rouge	Agnès Brahim-Giry, Service Régional du Patrimoine et de l'Inventaire	2009-2011	Etude menée par le SRPI de la Région Nouvelle-Aquitaine.	Recensement des éléments bâties de Collonges-la-Rouge avec une notice pour chaque édifice. Méthodologie de l'inventaire national.	Portail Patrimoine et Inventaire, Région Nouvelle-Aquitaine (https://www.patrimoine-nouvelle-aquitaine.fr/Default/accueil-portal.aspx)

Opération d'inventaire de Lignejac	Lignejac	Agnès Brahim-Giry, Service Régional du Patrimoine et de l'Inventaire	2010-2011	Etude menée par le SRPI de la Région Nouvelle-Aquitaine.	Recensement des éléments bâties de Lignejac avec une notice pour chaque édifice. Méthodologie de l'inventaire national.	Portail Patrimoine et Inventaire, Région Nouvelle-Aquitaine (https://www.patrimoine-nouvelle-aquitaine.fr/Default/accueil-portal.aspx)
Etat des lieux patrimonial Etude de faisabilité pour le label « Pays d'art et d'histoire », PETR Vallée de la Dordogne Corrézienne, Groupe CC Midi Corrézien, Projet collectif universitaire	CC Midi Corrézien	A. Bonicel, A. Deschamps, M. Hérard, M. Léon, J. Prado, E. Velez	2021	Projet collectif universitaire commandé par le PETR à un groupe d'étudiants du Master Géographie - Valorisation du Patrimoine et Développement Territorial, Université de Limoges.	Dossier : Présentation du territoire Etat des lieux des ressources patrimoniales Identité et fil rouge (entretiens) Tableur Excel pour le recensement du patrimoine	PETR - Bureau Fonds européens Etagère patrimoine
Etat des lieux patrimonial Etude de faisabilité pour le label « Pays d'art et d'histoire », PETR Vallée de la Dordogne Corrézienne, Groupe CC XVD, Projet collectif universitaire	CC Xaintrie Val' Dordogne	R. Amblard-Larolphe, P. Girardin, L. Jacques, A. Peot, M. Pessot, R. Rolinat	2021	Projet collectif universitaire commandé par le PETR à un groupe d'étudiants du Master Géographie - Valorisation du Patrimoine et Développement Territorial, Université de Limoges.	Dossier : Présentation du territoire Etat des lieux des ressources patrimoniales Identité et fil rouge (entretiens) Tableur Excel pour le recensement du patrimoine	PETR - Bureau Fonds européens Etagère patrimoine
Recensement du patrimoine	PETR	Marie Brevière	2021	A la suite du travail des deux groupes d'étudiants, Marie Brevière en stage au PETR a poursuivi le recensement du patrimoine avec la participation des communes et des personnes ressources identifiées. Elle a aussi poursuivi les entretiens pour connaître les positions quant à une candidature au label PAH.	Rapport de stage et tableau version papier et Excel présentant les éléments identifiés par communes.	PETR - Bureau Fonds européens Etagère patrimoine
Rapport de stage Roxanne Carrat-Pizzato	PETR	Roxanne Carrat-Pizzato	2022	A la suite du stage de Marie Brevière, Roxanne a effectué un stage au PETR. Elle a aussi poursuivi les entretiens pour connaître les positions quant à une candidature au label PAH.	Rapport de stage.	PETR - Bureau Fonds européens Etagère patrimoine

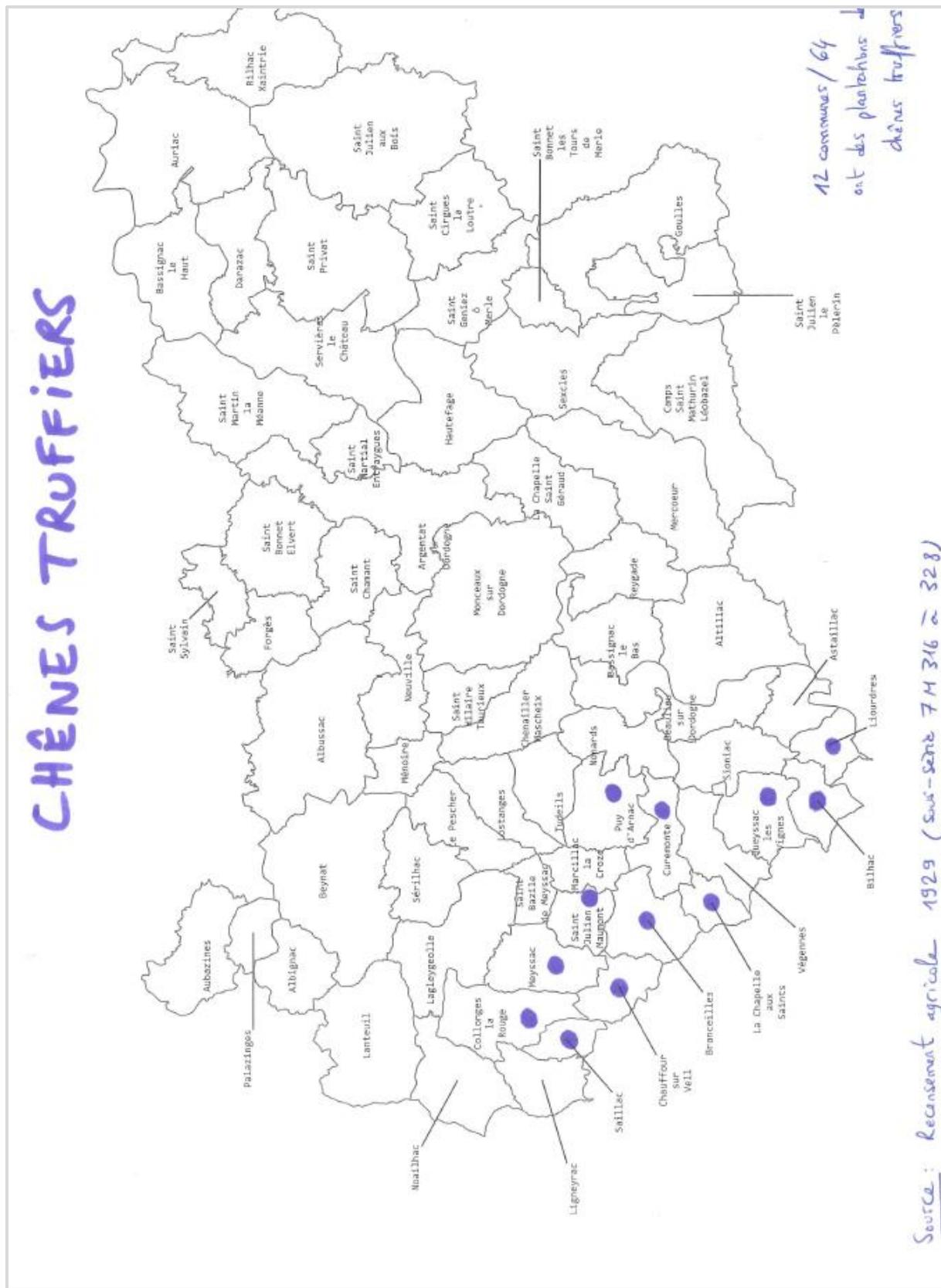
VIGNES

Annexe 6 : Exemple de support cartographique réalisé à partir des Relevés des numéros de même nature des propriétés non bâties (sous-série 3P – Cadastre)



CHÈNES TRUFFIERS

*Annexe 7 : Exemple de support cartographique réalisé à partir du recensement agricole de 1929
(AD19, 7M 316 à 328)*



Source: Recensement agricole 1929 (Sous-série 7 H 316 ≈ 328)